Historique du 365e Régiment d'infanterie – Editeur Henri Charles-Lavauzelle – Paris-Limoges – 1920 – Collection B.D.I.C. - Robelin 2017

HISTORIQUE SOMMAIRE

du

365e RÉGIMENT D'INFANTERIE

3 août 1914 - 5 mars 1919

———

Ancestramil

Formé à Lille le 3 août 1914, le 365e régiment d'infanterie composé en totalité d'hommes des régions du Nord, débarque le jeudi 6 août 1914 à Verdun où il devait prendre part à tous les combats livrés autour de la place, jusqu'aux glorieuses journées des 21 au 26 février 1916, les premières de la grande bataille de Verdun.

Premiers combats : Warcq-Étain.

24 - 25 août 1914. - Brillante conduite du régiment qui contient l'ennemi le 24, le bat et le poursuit le 25. Ce premier contact du régiment avec le feu fit voir à quel point l'on pouvait compter dorénavant sur le 365e.

Le régiment perd à ces combats :

Soldat **NOLF**, cycliste, de la 18e compagnie;
Caporal **LERUSTE (Jules),** 19e;
Soldats **VAN HEEMS, GODON, CORDIER**, 21e;
Caporaux **BACHELART (Maurice), VANNEUFVILLE (Maurice)** ; soldats **MOREL (Augustin), MOREL (Marcel), MOREAU (Emile)**, 22e;
Lieutenant **PARENTY**, disparu ; sergent **VARLET (J.-B.),** soldats **VIVEZ** et **LECLERCQ**, 24e.

1er septembre 1914 — Soumis pour la première fois à un bombardement d'une grande intensité dans le bois de Forges, le régiment garde ses positions, sans une hésitation, malgré des pertes sensibles :

Capitaine **FRANÇOIS**, soldat **DEBODENAME (Georges)**, de la 19e compagnie ;
Lieutenant **VALLET**, 21e;
Soldat **LEMAIRE (Arthur)**, 22e.

6 septembre-1914. - Après une émouvante présentation du drapeau par le colonel **CORDONNIER**, le régiment est engagé à l'ouest de Verdun pendant toute la durée de la bataille de la Marne. Les brillantes qualités des chefs et de la troupe s'affirment. Par leur ténacité, par la

volonté de vaincre, après s'être emparés du village de Ville-sur-Cousances, ils forcent l'ennemi, à reculer. L'attitude de tous a été magnifique. Les hommes sont électrisés par l'exemple des officiers qui tombent en grand nombre. Le commandant **de BELLABRE** est tué en héros dans le village de Ville-sur-Cousances. Le colonel **CORDONNIER** est deux fois blessé ; un seul chef de bataillon reste debout, le commandant **BERTRAND**, inlassable, qui parcourt les chaînes de tirailleurs jusqu'à ce qu'il tombe à son tour grièvement blessé.
Le commandement du régiment passe à l'un des trois capitaines qui vivent encore, tous les autres s'étant fait tuer à la tête de leurs compagnies.

Dans cette journée, le 365e R. I. déplore la mort glorieuse de :

Capitaines **GUINOT**, 17e compagnie ; **MATHIEU**, 18e ; **LEPLOMB**, 22e ;
Adjudant-chef **COLONNA**, soldats **LECLERCQ, FLIPOT (Henri), NESTOR**, 17e ;
Adjudant **PIERSON (Paul)** caporal **TOULEMONDE (Edouard)**, soldats **PRINGIERS (Jules), CARTON (Albert), VANCORTENBOSCH. (Joseph),** 19e ;
Sergent **DUFOREST**, 20e ;
Sergent **DELESALLE**, soldat **VANDENBUSSCH (Julien**), 22e ;
Soldats **LEFEBVRE (Henri), DUTHILLEUL, CROQUEZ (Alfred**) 23e;

Un grand nombre de militaires furent grièvement blessés, d'autres disparurent en traversant la Cousances.

16 septembre 1914. - Aux avant-postes, dans, la région de Ville-en-Woëvre, le sergent **GRIAUX** (**Henri**,), les soldats **DELSALLE** et **KEIGNART** sont tués.

18 septembre 1914. - Le régiment est réorganisé avec un renfort important venu du dépôt des 165e et 365e . Le commandement du régiment est exercé par le capitaine **BOULANGÉ**.
26 septembre 1914. - Le lieutenant-colonel **CORDONNIER**, sorti de l'hôpital, reprend le commandement du régiment.

Défense du village de Ville-en-Woëvre.

27 et 28 septembre 1914. - Dans 1a nuit du 27 au 28 septembre, nos avant-postes ont été violemment attaqués sur toute la ligne. A Ville-en-Woëvre, qu'occupaient les 17e et 18e compagnies, les Allemands ont été repoussés avec des pertes sensibles et ont abandonné sur le terrain des morts et du matériel de toute nature.
Le lieutenant-colonel est heureux de porter ce fait d'armes à la connaissance du régiment. Il félicite le sous-lieutenant **FORT** des dispositions habiles qu'il a prises, et le lieutenant **KNOPS** de l'à-propos de sa contre attaque. Il félicite également le capitaine **MASSONNAUD** qui, ayant reçu à l'improviste le commandement de la réserve à Manheulles, a pris les mesures les plus judicieuses pour recueillir les unités bousculées et a ainsi assuré l'insuccès allemand sur toute la ligne.

Citation.

La 1re section, sergent BIENAIMÉ, de la 23e compagnie du 365e, est citée à l'ordre du régiment, n° 76, du 23 octobre 1915 : « Le 25 septembre 1914, à Aulnois, par son attitude agressive et son feu ajusté, a arrêté et repoussé une attaque d'infanterie ennemie à courte distance. »

Ancestrami

Heureusement les pertes sont faibles :

Soldats **WILSON, MEYERS, WOUSENS**, 18e compagnie
Soldat **BECKWAERT**, 18e, disparu.
Octobre 1914. - Les 22e et 24e compagnies enlèvent le village d'Hennemont d'où l'ennemi, surpris, s'enfuit en désordre.

Le régiment déplore la perte du soldat **SCHAPMANN (Georges),** de la 20e compagnie, du soldat **LECOUTRE (Henri)**, 22e, des soldats **DOUCHY** (Jérôme), **VANDEZANDE Delivre (Julien), FAUQUENBERGHE**, 24e.

6 novembre 1914 - Attaque et prise du bois de Maucourt, des villages de Maucourt et de Mogeville. Toujours égaux à eux-mêmes, les hommes du 365e résistent à une furieuse contre-attaque allemande sur le village de Maucourt ; ils infligent de fortes pertes à l'ennemi qui laisse entre leurs mains 30 prisonniers, leurs pertes s'élèvent à plus de 30 tués.

La 17e compagnie reprend brillamment le bois de Maucourt que l'ennemi avait enlevé par surprise.

Félicitations.

Le 365e reçoit les félicitations du gouverneur de Verdun, le 11 novembre 1914.

14 décembre 1914. - Attaque des Jumelles d'Ornes par le 5e bataillon commandé par le chef de bataillon **Le VILLAIN.**

L'entrain est admirable ; malgré un feu des plus meurtriers qui couche par terre tous les cadres, en particulier ceux de la 17e compagnie, les hommes avancent, bousculent l'ennemi, font des prisonniers, prennent deux mitrailleuses. Le clairon **BOULOGNE**, entendant son chef de section crier: « En avant ! », prend l'initiative de sonner la charge et contribue ainsi à la progression de deux sections.

Citation.

Le général commandant l'armée cite à l'ordre de 1re armée :

Le lieutenant Knops, commandant la 17e compagnie du 365e R. I. : « Officier d'une rare bravoure, qui avait pris sur ses hommes un ascendant complet. Au combat de nuit de Ville-en-Woëvre, a contre-attaqué vigoureusement les Allemands très supérieurs en nombre et les a chassés du village où ils étaient entrés. A Fresnes, a maintenu pendant dix jours sa compagnie dans des tranchées bombardées par l'artillerie lourde. A enlevé par surprise le bois de Maucourt aux Allemands le 6 novembre, l'a repris à la baïonnette après l'attaque de nuit du 9 au 10. Le 14 décembre, a entraîné sa compagnie à l'assaut de la corne sud-ouest des réserves d'Ornes, s'est emparé de plusieurs tranchées, a fait des prisonniers, a enlevé 2 mitrailleuses et a poussé ses sections dans le bois sous un feu violent. Tué à la tête de sa compagnie. »

Du 14 décembre 1914 au 5 avril 1915 - Le régiment organise les positions qu'il a conquises, sous l'habile et persévérante direction du chef de bataillon **CORNU**, qui est mortellement frappé le 9 mai. Une citation à l'ordre de l'armée dépeint ce chef : Modèle de devoir et de dévouement.

Ancestrami

Le 5 avril, la 24e compagnie attaque le bois La Baty ; elle y pénètre, s'y installe malgré des pertes sensibles, dont son commandant de compagnie, le lieutenant **GAND**. La 24e compagnie ne lâche le bois que sur un ordre du commandement, sa mission étant terminée.

Félicitations.

Le 365e reçoit pour la seconde fois les félicitations du gouverneur de Verdun le 7 avril 1915.

L'ordre du régiment n° 40, du 7 avril 1915, dit :

La 24e compagnie a exécuté, 5 avril, dans le bois de Baty, une reconnaissance où elle a fait preuve des plus belles qualités militaires.
Elle a subi des pertes sensibles en tués et blessés. La mort de son chef, le lieutenant Gand, frappé au cours de l'action, met en deuil le régiment tout entier. C'était un officier d'une haute valeur morale qu'on ne pouvait s'empêcher de respecter et d'aimer et qui avait su ancrer dans sa compagnie l'esprit de devoir et de sacrifice.

Le général commandant le 1er secteur a bien voulu citer à l'ordre le lieutenant **GAND**, le sous-lieutenant **VIDOT**, l'adjudant **HÉRARD**, les sergents **BRIXY, DUHEM, LANDRU**, de la 24e compagnie.

Les pertes éprouvées durant cette période sont :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
25 fév. 1915	Caporal.	BECQUE (Désiré)	17e
23/01/2015	Soldat.	EVERNAERT (Joseph)	19e
24 fév. 1915	Id.	TOMBEZ (Jules)	19e
20 fév. 1915	Id.	PIERRE (Nicolas)	19e
03/03/2015	Id.	HOLVOET (Henri)	21e
13 fév. 1915	Id.	VANNEHEIM (Jean-Baptiste)	22e
13 fév. 1915	Id.	VIGNIAL (Gaston)	22e
12/03/2015	Id.	DESQUESNE (Camille)	23e
05/04/2015	Sergent.	BRUNAUX (Alfred)	24e
1er avril 1915	Soldat.	DUBOIS (Henri)	21e
05/04/2015	Caporal.	HERPEL (Julien)	24e
Id.	Soldat.	PERU (Alexandre)	24e
Id.	Id.	LECLERCQ (Arthur)	24e
Id.	Id.	DIDIER (Eugène)	24e
Id.	Id.	DUBRON (Georges)	24e
Id.	Id.	ROUSSIAUX (Henri)	24e

Ancestrami

Id.	Id.	WAMIN (Georges)	24e
Id.	Id.	BOULAIN (Jules)	24e

Avril à novembre 1915. - Le régiment occupe le secteur de Maucourt, puis celui de Béthincourt (rive gauche de la Meuse). Le 26 novembre, il y subit une attaque par nappes de gaz. La vigilance et l'entrain du régiment lui évitent bien des pertes. La conduite de tous est superbe dans ces circonstances critiques.

Ordre n° 10 du détachement spécial du 10 décembre 1915.

Le général commandant le détachement spécial cite à l'ordre du détachement (spécial) :

La 17e compagnie du 365e R. I., commandée par le lieutenant Nidodemi : «Le 26 novembre, à l'attaque de Béthincourt par gaz asphyxiants, portée en renfort sous un bombardement d'une extrême violence d'obus de gros calibres, a marché dans le plus grand ordre et dans un calme parfait. »
La section de la 24e compagnie du 365e R. I. commandée par l'adjudant Depys Emile : « Le 6 novembre, à l'attaque de Béthincourt par gaz asphyxiants, portée en renfort sous un violent bombardement d'obus de gros calibres, a marché dans le plus grand ordre et dans un calme parfait. »

Les pertes éprouvées durant cette période sont heureusement insignifiantes :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
28 avril 1915	Soldat.	DECOCK (Adolphe)	17e
31 oct. 1915	Id.	RYCKELYNCK (Hervé)	20e

Novembre 1915 jusqu'aux attaques allemandes de février 1916 : Le régiment travaille d'arrache-pied. Il en est récompensé en voyant, grâce à ses efforts, l'ennemi contenu très 1ontemps par les puissantes défensives exécutées à Béthencourt et sur le Mort-Homme, sous la direction du commandant **SAVARY**.

Le souvenir des journées des 21, 22, 23, 24, 25 février 1916 restera immortel pour le 365e , tant par le nombre des camarades tués que par l'attitude splendide du régiment sous l'avalanche de feu déclenché par l'ennemi.

D'abord en réserve, les bataillons du 365e ne tardent pas à se trouver au plus fort de l'action, à la cote 344, au bois des Caures et au bois Le Faye. Le régiment résiste jusqu'au bout et permet aux réserves d'arriver à temps pour sauver la forteresse. Après avoir gardé Verdun dix-neuf mois, à l'heure de l'effort suprême, le 365e prend une belle et large part à l'héroïque et inoubliable résistance des troupes de la 72e division. Les 20e et 24e compagnies, le 6e bataillon tout entier sont cités :

Ancestramil

Citation du 6e bataillon.

Le général commandant la XIe armée cite à l'ordre de l'armée, n° 2, du 27 mars 1916 :

Le 6e bataillon du 365e R. I. : « A exécuté une vigoureuse contre-attaque sur une ligne d'ouvrages occupés par l'ennemi ; a brillamment reconquis un de ces ouvrages en infligeant à l'ennemi des pertes très sensibles.

Citation de la 20e compagnie.

Le général commandant la XIe armée cite à l'ordre de l'armée

La 20e compagnie du 365e R. I. : « Le 24 février 1916, s'est correctement déployée, malgré un feu violent d'artillerie et d'infanterie et s'est bravement élancée à la contre-attaque d'une position ennemie, entraînée avec ardeur par tous ses gradés. »

Citation de la 24e compagnie.

Le général commandant le 30e corps d'armée cite à l'ordre du C. A. :

La 24e compagnie du 365e R. I., sous les ordres du capitaine Vidot, secondé par le sous-lieutenant Debièvre : « Les 23 et 24 février 1916 ayant pour mission de tenir à outrance la partie nord-est du bois, a maintenu intacte sa position, malgré le bombardement d'une extrême violence et malgré une attaque d'infanterie. Par son attitude admirable a permis aux unités voisines de reprendre leurs positions ».

Citation de la 2e section de la compagnie de mitrailleuses.

Le général commandant le 30e corps d'armée cite à l'ordre du C. A. :

La 2e section de la compagnie de mitrailleuses du 365e R. I. commandée par l'adjudant RENOLLET : « Le 24 février s'est résolument mise en batterie dans un terrain découvert et battu par un feu violent d'artillerie et d'infanterie, et par trois fois a empêché l'ennemi de dépasser une crête en lui faisant subir des pertes sensibles. »

Citation du capitaine Massonnaud et de la 23e compagnie.

Le général commandant la XIe armée cite à l'ordre de l'armée, n° 134 du 30 avril 1916 :

Le capitaine Massonnaud (Antoine, Albert) et la 23e compagnie : « Les 22 et 23 février 1916, a montré constamment le plus bel exemple de courage et de sang froid, sous un bombardement d'une extrême violence de jour et de nuit. A été tué glorieusement, le 24 février à la tête de sa compagnie, en se portant en avant pour l'exécution d'une contre-attaque sous un tir de barrage d'une extrême violence. »

Les pertes subies-durant cette période sont malheureusement sensibles :

Ancestramil

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
24/12/2015	Caporal.	LOUAGE (Ernest)	17e
25 fév. 1916	Soldat.	TEMPLEMENT (Arthur)	C.H.R.
7 fév. 1916	Sergent.	DEMOL (Pierre)	C.H.R.
24 fév. 1916	Soldat.	HAVERBEKE (Auguste)	17e
23 fév. 1916	Id.	LEFEBVRE (Florimond)	17e
Id.	Id.	LEROY (Fernand)	17e
19/01/2016	Caporal.	DEMOUVEAUX (Jean-Baptiste)	18e
24 fév. 1916	Sous-lieut.	MOREL (Edouard)	18e
Id.	Sergent.	GOMBERT (Jules)	18e
Id.	Caporal.	DEFAUT (Charles)	18e
Id.	Adjudant.	DUTHOIT (Edmond)	20e
Id.	Sergent.	DECLERCQ (Charles)	20e
Id.	Id.	DEBLOCK (Rémi)	20e
Id.	Id.	MONTAGNE (Clotaire)	20e
Id.	Id.	PARMENTIER (Henri)	20e
Id.	Caporal.	SANTRISSE (Raoul)	20e
Id.	Soldat.	BOUSSERMART (Louis)	20e
22 fév. 1916	Id.	BOUYER (Jean)	20e
Id.	Id.	BOYER (Léonard)	20e
Id.	Id.	BRISBOUT (Georges)	20e
Id.	Id.	DELOBEL (Henri)	20e
24 fév. 1916	Id.	GOORDEN (Louis)	20e
Id.	Id.	LOCUFIER (Marcel)	20e
22 fév. 1916	Id.	QUIVRON (Cyrille)	20e
24 fév. 1916	Id.	SERDOBBD (Léon)	22e
Id.	Id.	LAMBRE (Pierre)	22e
25 fév. 1916	Capitaine.	MASSONNAUD (Albert)	23e
Id.	Sergent.	VALENTI (Henri)	23e
Id.	Caporal.	HANNEQUIN (Léon)	23e
Id.	Id.	LACROIX (Victor)	23e

Ancestramil

Id.	Soldat.	BAUTERS (Noël)	23e
Id.	Id.	CHAVATTE (Joseph).	23e
Id.	Id.	COQU (Georges)	23e
Id.	Id.	COUSIN (Louis)	23e
Id.	Id.	DOZIÈRE (André)	23e
Id.	Id.	DUTHOIT (Gustave)	23e
Id.	Id.	HELO (Marcel)	23e
24 fév. 1916	Id.	PICHON (Jean)	23e
25 fév. 1916	Id.	POTTIER (Victor)	23e
Id.	Id.	VERELEYEN (Henri)	23e
Id.	Id.	DECAMP (Désiré)	23e
Id.	Id.	CHRETIEN (Albert)	23e
Id.	Id.	TAISNE (Georges)	23e
23 fév. 1916	Sous-lieut.	DELATTRE (René)	24e
22 fév. 1916	Caporal f.	LEBLANC (Louis)	24e
Id.	Caporal	HEDOIRE (Louis)	24e
23 fév. 1916	Soldat.	LECOMTE (Séverin)	24e
25 fév. 1916	Id.	LEPERS (Arthur)	Cie Mitr.

Ancestramil

Juillet 1916. - Le corps participe aux opérations de la Somme.
Le 8 juillet, le 5e bataillon coopère à la prise de Biaches ; il garde ses positions malgré les contre-attaques ennemies. Le caporal **BEUSQUART** (médaille militaire) entraîne ses jeunes soldats par son intrépidité.

Le 20 juillet, le 6e bataillon attaque le bois Blaise et la Maisonnette. La lutte est sanglante ; de superbes traits de courage se produisent ; le chef de bataillon **SAVARY**, commandant le 6e bataillon, est tué à la tête de ses compagnies.

Deux jeunes soldats sont à citer : **LEDUC** (classe 1916), atteint de plus de sept blessures, se traîne toute une nuit et tout un jour pour venir mourir en terre française, « content, dit-il, de donner sa vie pour la France » ; **JANSSENS** (classe 1916), blessé mortellement, « Regrette de ne pas en avoir fait assez pour son pays ».

Citation du chef de bataillon Savary.

Le général commandant le 1er corps d'armée coloniale cite à l'ordre du C. A. :

Le chef de bataillon Savary (Ferdinand Marie-Paul), du 365e R. I. « Officier de haute valeur ; d'une bravoure à toute épreuve. Tombé glorieusement en conduisant son bataillon à l'attaque d'un bois fortement organisé et occupé »

Citation du 1er peloton de la 17e compagnie.

Le général commandant la 72e division cite à l'ordre de la D.I.:

Le groupe du 1er peloton de la 17e compagnie du 365e R. I. : « Habilement et énergiquement conduit par son chef, le lieutenant Debailleul, a déployé dans 1'exécution d'un coup de main, une ardeur et un courage dignes d'éloges : a pénétré crânement dans la tranchée ennemie et s'est acquitté de la tâche qui lui était assignée avec un brio remarquable. »

Citation du 1er peloton de la 17e compagnie.

Le général commandant la 72e division cite à l'ordre de la D.I.:

Le groupe du 2e peloton de la 17e compagnie du 365e R. I. « Habilement et énergiquement conduit par son chef, le sous-lieutenant Keerle, a déployé dans l'exécution d'un coup de main une ardeur et un courage dignes d'éloges ; a pénétré crânement dans la tranchée ennemie, et s'est acquitté de la tâche qui lui était assignée avec un brio remarquable. »

Citation du groupe de la 21e compagnie.

Le général commandant la 72e division cite à l'ordre de la D. I.:

Le groupe de la 21e compagnie du 365e R. I. : « Habilement et énergiquement conduit par son chef, le sous-lieutenant Rouxel, a déployé dans l'exécution d'un coup de main une ardeur et un courage dignes d'éloges ; a pénétré crânement dans la tranchée ennemie, et s'est acquitté de la tâche qui lui était assignée avec un brio remarquable. »

Citations à l'ordre de la division n° 115, du 22 août 1916.

L'équipe du 5e bataillon servant le canon de 37, commandés par le sous-lieutenant BARRAL : « S'est employée avec la plus grande activité et le plus grand courage à la destruction des mitrailleuses ennemies qui gênaient le mouvement en avant d'une compagnie. A réussi à mettre hors de combat un de ces engins. »

L'escouade des grenadiers du caporal Chauvin (Albert) de la 21e compagnie : « D'un seul élan, s'est jetée à l'assaut de la tranchée ennemie malgré le tir barrage et le feu de l'infanterie ennemie. »

Ancestram

L'escouade de grenadiers du caporal Barrel (Marius), 23e compagnie : « A montré un entrain et une bravoure remarquables; à l'attaque d'une tranchée allemande défendue par des mitrailleuses s'est placée sou un feu extrêmement violent de fusils et de mitrailleuses. »

Citation à l'ordre de la brigade n° 15, du 8 août 1916.

La 1re section de la 18e compagnie : « S'est maintenue dans un ordre parfait à un moment critique du combat et sous un feu violent de mitrailleuses. A aidé de ses feux l'action d'une compagnie voisine dans l'attaque d'une position ennemie. »

Citation à l'ordre du régiment n° 118, du 2 août 1916.

La 1re section de la 19e compagnie du 365e R. I. : « S'est portée courageusement au point qui lui était assigné et, malgré un feu violent et ajusté de mousqueterie, s'est maintenue sur sa position jusqu'à la nuit. »

Durant toute cette période, le 365e a à déplorer de glorieux morts.

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
08/07/16	Soldat	DHELEMMES (Edmond)	C.H.R.
07/07/16	Id.	ROGEZ (Alfred)	C.H.R.
20/07/16	Sergent.	MOURAY (Alphonse)	17e
Id.	Caporal.	BOUQUILLOY (Jules)	17e
09/07/16	Id.	DECONNINCK (Georges)	17e
19/07/16	Soldat.	DROUET (Jules)	17e
09/07/16	Id.	RAMAY (Emile)	17e
Id.	Id.	SARDIN (Philippe)	18e
Id.	Id.	RAVENEL (Charles)	18e
Id.	Id.	TIXIER (Julien)	18e
21/07/16	Sergent.	MILLE (Henri)	18e
22/07/16	Caporal- f.	DANTAING (André)	18e
10/07/16	Caporal.	BARNIER (Georges)	18e
21/07/16	Id.	VAQUETTE (Paul)	18e
Id.	Soldat.	CRUCHY (Théophile).	19e
Id.	Id.	HEBERT (Joseph)	19e
07/07/16	Id.	MICHEL (Jean)	19e
20/07/16	Caporal.	VAILLANT (Raymond)	19e
Id.	Soldat.	LEROY (Emile)	19e
Id.	Id.	CHOQUET (Sadi)	19e

Ancestramil

15/07/16	Id.	CANTRE (Richard)	19e
09/07/16	Id.	VANOVERBERGHE (Désiré)	19e
20/07/16	Id.	ROGER (Clément)	19e
Id.	Id.	QUIBLIER (Henri)	19e
Id.	Id.	PRUDHOMME (André)	19e
Id.	Id.	CRUCIFIX (Marcel)	19e
19/07/16	Id.	MASJELOT (François)	19e
20/07/16	Id.	HANOCQ (Bénoni)	19e
Id.	Id.	MELLINGER (Henri)	17e
Id.	Id.	CARTON (Gaston)	17e
09/07/16	Id.	GOBLOT (Eugène)	17e
Id.	Id.	BACQUES (Eugène)	17e
Id.	Id.	AURIOL (Emile)	17e
Id.	Id.	VANDELAMOTTE (Henri)	17e
20/07/16	Id.	MORISSE (André)	18e
Id.	Id.	MAFTEL (Raymond)	18e
15/07/16	Id.	OLLINGER (François)	18e
Id.	Id.	QUINART (Désiré)	18e
07/07/16	Id.	STOFFEL (Emile)	18e
21. juil. 1916	Id.	SIMON (Baptistin)	18e
09/07/16	Sergent.	BOUVET (Ernest)	20e
18/07/16	Sous-lieut.	LAGARDE (Léon)	20e
09/07/16	Sergent.	PIERSON (Emile)	20e
Id.	Caporal.	PERES (Emile)	20e
Id.	Id.	DEBLOUDE (Théophile)	20e
Id.	Soldat.	AMYCKE (Edouard)	20e
Id.	Id.	BOYER (Clovis)	20e
Id.	Id.	CASSEL (Alfred)	20e
Id.	Id.	COGNERAS	20e
Id.	Id.	DERELIE (Emile)	20e
18/07/16	Id.	GIRAUD (Henri)	20e
09/07/16	Id.	THIRY (Georges)	20e
Id.	Id.	LEBRUN (Abel).	20e
Id.	Id.	LESIRE (Gabriel)	20e

Ancestramil

Id.	Id.	LANDRY (Louis)	20e
09/07/16	Soldat.	MARTIN (Lucien)	20e
Id.	Id.	OZONNE (Louis)	20e
Id.	Id.	RENAUX (Lucien)	20e
Id.	Id.	RIQUET	20e
Id.	Id.	SORET (Maxime)	20e
17/07/16	Caporal	MADELAINE (Georges)	21e
Id.	Soldat.	DELVOYE (Albert)	21e
20/07/16	Id.	LEDUC (Paul)	21e
Id.	Chef de bat.	SAVARY (Ferdinand)	21e
Id.	Sergent	DUHAMEL (Jules)	22e
Id.	Id.	MALESIEUX (Auguste)	22e
Id.	Soldat.	PIERRET (Lucien)	22e
Id.	Id.	PERMANNE (Georges)	22e
Id.	Id.	ROQUET (Edmond)	22e
Id.	Adjudant	MALAGIES (Aimé)	23e
Id.	Sergent	FRANÇOIS (Léon)	23e
Id.	Caporal	CARRON (Anatole)	23e
Id.	Id.	CARETTE (Charles)	23e
Id.	Id.	RIGAULT (Edouard)	23e
Id.	Id.	VANDEHEE (Henri)	23e
Id.	Soldat	DEBROUCKE (David)	23e
Id.	Id.	PETITFRÈRE (Isidore)	23e
19 juil.1916	Id.	NIEUWJAERS (Charles)	23e
Id.	Id.	VANDEPUTTE (Oscar)	23e
20 juil.1916	Id.	BAR (Eugène)	23e
Id.	Id.	CNOKAERT (Josué)	23e
Id.	Id.	DELARUE (Adrien)	23e
Id.	Id.	DUBUS (François)	23e
Id.	Id.	MOREAU (Lucien)	23e
15 juil.1916	Id.	ROUVEL (Paul)	24e
20 juil.1916	Id.	DESMET (Charles)	24e
Id.	Id.	WALLARD (Félix)	24e
Id.	Id.	DEBACQ (Louis)	24e

Ancestramil

11 juil.1916	Id.	GUILLESSER (Emile)	Mitrail.
Id.	Id.	BALAVOINE (Auguste)	Mitrail.

Secteur de Dancourt-Roye.

Août 1916 à novembre 1916. - Période d'avant-postes, de patrouilles, de coups de main, de travail. Les héroïsmes ne s'en découvrent pas moins.

VANDEMEULEBROUCK, caporal mitrailleur, est tué avec ses hommes sur sa pièce qu'il n'avait pas voulu quitter malgré le violent bombardement.

Le sous-lieutenant **DEFFRESNE** et le brancardier **LEPOUTRE** sont grièvement blessés pendant un coup de main. Le lieutenant **MARIE** (depuis capitaine) va rechercher sous le feu quelques uns de ses hommes blessés qui n'avaient pu regagner les tranchées.

Les pertes durant cette période sont :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
22/08/16	Soldat.	DIEUDONNÉ (Jules)	17e
09/08/16	Id.	PARSY (Daniel)	17e
30/09/16	Id.	DEBROUCK (Marcel)	19e
Id.	Id.	FORTIER (François)	19e
21/09/16	Id.	CLÉRY (François)	23e

Décembre 1916. - Le 365e tient le secteur très actif de Pressoire-Ablaincout-bois Kratz. Une artillerie ennemie puissante accroît les souffrances, héroïquement supportées par tous, provoquées par l'eau et la boue, dans lesquelles les hommes stationnaient quelquefois jusqu'au ventre et toujours jusqu'aux genoux. Les corvées, le ravitaillement, partis à 10 heures du soir, ne pouvaient souvent revenir qu'au petit jour.
Durant ce mois, le régiment ne perd qu'un homme, le soldat **SCHMITT** (**Ferdinand**), de la 19e compagnie, tué le 30 décembre.

Secteur d'Aix-Moulainville (Est de Verdun).

Janvier-mai 1917. - Les tranchées et boyaux sont moins boueux qu'à Pressoire ; mais la position qui se trouve en flèche est dangereuse. Le 12 février 1917, un coup de main est tenté par l'ennemi sur nos tranchées de première ligne ; le caporal **LEBOURG** et son escouade de grenadiers l'arrête net par son calme, son sang-froid et sa rare énergie. Cité à l'ordre du régiment n° 143, du 22 février 1917.
Les poilus du 365e qui se trouvent là harcèlent l'ennemi sans trêve, et répondent par une série de coups de main à une incursion ennemie dans leurs lignes, au cours de laquelle, la garnison était cernée, un caporal mitrailleur de la C. M. 6, le caporal **LÉYY**, repoussant l'ennemi, pointe ses pièces et se fait tuer sur elles.

Citation du caporal Lévy.

Le général commandant le 30e C.A. cite à l'ordre du C. A. :

Lévy (Georges), caporal à la C. M. 6 du 365e R. I. : « Chef de pièce d'un courage et d'une bravoure sans égal, d'une élévation de sentiment remarquable, a toujours fais preuve des plus solides qualités militaires : audace, énergie et entrain; a été tué d'une balle en plein front, le 4 mars 1917, au moment, où il faisait le coup de feu sur l'ennemi. Il stimulait ses hommes en leur criant « Allez-y, les gars, c'est pour la France! »

Le régiment déplore la perte de plusieurs braves :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
27 fév. 1917	Soldat.	DELGOVE (Albéric)	15e
Id.	Id.	DEMEYER (Auguste)	15e
6 fév. 1917	Id.	LECOUT (Jean)	C.M. 6
04/03/17	Id.	DEBACKER (Daniel)	C.H.R.
02/03/17	Id.	DANTON (Gaston)	13e
04/03/17	Id.	LEPLATRE (Fernand)	14e
03/03/17	Id.	LEFEBVRE (Adolphe)	17e
04/03/17	Id.	CHARVIN (Edouard)	17e
2. mars 1917	Id.	REDON (Jean)	18e
2 avri1 1917	Id.	MONOIS (Emile)	18e

Mai 1917. - Le régiment, augmenté d'un bataillon, le 4e , commandé par le commandant **VINCENT James,** tient les hauteurs de Moronvilliers en Champagne, et du Mont-Haut.
Le 20 mai, le 6e bataillon commandé par le chef de bataillon **VINCENT Edouard,** attaque les tranchées allemandes, puis, progressant à la sape, se porte jusqu'au contact immédiat des tranchées ennemies sous une pluie continue de grenades.

Le lieutenant-colonel **BIGOT**, commandant le régiment depuis août 1916, est évacué pour raison de santé et remplacé par le lieutenant-colonel **CASSAN**. Le 31 mai, le 4e bataillon doit se porter à la contre-attaque sur la Cage-à-Poule ; les compagnies, magnifiquement entraînées par leurs capitaines, traversent des barrages de gros calibre et rétablissent complètement la situation. Le capitaine **DEBEUGNY** est fait chevalier de la Légion d'honneur. Sa compagnie, la 15e, est citée à l'ordre de la D.I. :

Ancestramil

Le général commandant la 72e D. I. cite à l'ordre de la D. I. :

La 15e compagnie du 365e R. I. commandée par le capitaine Debeugny : « La 15e compagnie du 365e R. I., sous l'énergique et habile commandement du capitaine Debeugny, a fait preuve des plus belles qualités militaires en arrêtant net, le 23 mai 1917, une attaque ennemie, précédée d'un violent bombardement, qui avait nivelé ses tranchées. S'est à nouveau distinguée le 31 mai 1917 dans une contre-attaque qui eut le plus beau succès et qui a permis de rétablir intégralement notre ligne dans les éléments de laquelle l'ennemi avait réussi à prendre pied.

La 1re section C. M. 6 du 365e , commandée par le sous-lieutenant GANBET, est citée à l'ordre de l'infanterie divisionnaire, n° 4, du 4 juin 1917 :

A supporté stoïquement un bombardement intense de gros calibre pendant plus de trente six heures. A eu par deux fois ses emplacements de pièces bouleversés. Le 31 mai 1917, matin, malgré la réduction de son personnel servant, a assuré d'une façon parfaite le service de ses mitrailleuses et contribué par un feu de flanquement nourri et ajusté à repousser l'ennemi qui s'avançait en nombre sur nos lignes.

Les félicitations du général **ANTHOINE**, sont accordées à la 72e D. I.

Ordre de l'I. D. n° 3, du 1er juin 1917.

Après avoir enlevé l'importante position du Mont-Haut, fait plus de 600 prisonniers, l'infanterie de la 72e D.I. a repoussé ensuite les furieuses tentatives de l'ennemi en vue de reprendre le terrain conquis.
Pendant l'attaque du 20 mai, pendant les dures journées qui ont suivi, les 164e , 324e et 365e R. I. ont montré un élan, un courage, une ténacité qui ont fait l'admiration de tous.
Les superbes résultats obtenus ont valu aux régiments les félicitations du général commandant l'armée, du général commandant le C. A., du général commandant la division.
A ces félicitations, le colonel commandant l'infanterie divisionnaire joint ses chaleureux et sincères remerciements pour le concours éclairé, pour le rare dévouement qu'il a trouvé chez tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats.
Il transmet toutes les propositions do récompenses faites par les corps.

Ordre particulier de la IVe armée pour la 72e D. I.

Au moment où la 72e D.I. vient d'être relevée et sans attendre les récompenses qu'elle mérite et qui lui seront accordées, le général commandant la IVe armée tient à féliciter M. le général Férradini et sa belle division, de la bravoure, de l'endurance, et du haut sentiment du devoir, dont elle a fait preuve pendant les opérations du 13 mai au 7 juin 1917.

Le Mont-Haut.

Le 20 mai 1917, l'attaque de nos troupes s'était arrêtée devant un système de fortifications, formé de quatre casemates surplombant nos positions et constituant pour l'ennemi un observatoire remarquable.
Coûte que coûte, il faut s'emparer de ces ouvrages.

Ancestramil

Un groupe d'hommes résolus est désigné. L'adjudant **VÉRON** en est le chef. Ce groupe a pour mission de tenter l'assaut des blockhaus, puis de tenir les positions conquises, afin de permettre à une compagnie de travailleurs d'exécuter un boyau reliant nos tranchées.
L'attaque est décidée pour le 26 mai, à 22 heures. Les préparatifs se passent normalement; la nuit est déjà complète et noire; le canon tonne au loin, bombardant les arrières.
La première ligne semble s'être assoupie : ni torpillette ni mitrailleuse ne déchirent l'air. Il y a ainsi de ces moments de répit. Les poilus connaissent bien ces sortes de torpeurs pendant lesquelles le combat semble s'arrêter pour reprendre après plus violent et plus acharné.
Les grenades sont passées de main en main et, à la file indienne, la colonne serpente à travers les boyaux. Elle arrive en face des casemates. Les dernières recommandations sont soufflées à voix basse puis, un à un, les hommes passent le parapet en rampant.
II s'agit de ne pas être surpris et de dérouter l'ennemi par une attaque brusque. Bientôt la petite troupe encercle les premières casemates qui sont. prisés et fouillées. Mais, l'éveil est donné, des fusées éclairantes s'élèvent des tranchées adverses et trouent les ténèbres; les silhouettes des assaillants se découpent nettement. Des grenades éclatent tout près et la mitrailleuse crépite.
Le groupe résiste derrière la troisième casemate ; chef et soldats lancent des grenades dans les lignes adverses; partout des fusées et des lueurs. Mais les munitions s'épuisent rapidement ; l'adjudant **VÉRON** demande deux volontaires pour réapprovisionner. **Julien POITTEVIN,** un jeune brave de la classe 1916, crie « J'y vais, mon adjudant », suivi par un de ses camarades. Il revient peu de temps après, les explosifs sont partagés, puis tous abordent sous le feu ennemi la troisième casemate.
Cette fois, l'alerte est complète, l'ennemi lance ses grenades dans la direction du groupe d'attaque.

L'adjudant est ébloui et étourdi par des éclatements proches ; des cris de douleur partent à ses côtés : il devine des morts et des blessés. Des hommes reviennent et lui confirment ses appréhensions. Non loin de là, **POITTEVIN** a la jambe presque sectionnée ; sans perdre son sang-froid, il se fait une ligature et on l'entend dire «J'ai mon compte, j'ai crié, mais je vais me taire parce le Boche m'entendrait. » Le troisième blockhaus resta entre les mains de cette vaillante troupe, mais elle ne peut, cette nuit-là enlever le quatrième. Toute la nuit, elle assura la protection des travailleurs ; les blessés furent enlevés et, à l'aube, la moitié de l'effectif regagna la tranchée.

POITTEVIN avait pu être enlevé dans la nuit, et lorsqu'il passa près du capitaine, il dit : « Au revoir, mon capitaine, j'ai la jambe perdue, mais ça barde là-bas », et, la figure contractée par la douleur, il ajoute : « Je souffre, vous savez, mais je n'ai pas crié là-haut pour éviter de faire tuer les camarades »
Transporté à l'ambulance de Mourmelon-le-Grand, le brave **POITTEVIN** recevait le jour même la médaille militaire qu'il ne devait porter que quelques heures, sur son lit d'hôpital, car, deux jours après, il reposait dans cette terre de la Marne qui est celle de son pays natal :

Mais le 365e a gagné la victoire du Mont-Haut au prix de nombreux sacrifices héroïques :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
18/05/17	Soldat.	LOOCK (François)	C.H.R.
23/05/17	Id.	DUVAL (Gorges)	13e

Id.	Id.	DERVAUX (Arthur)	13e
25 mai 1917.	Id.	DESJOUY (Eugène)	13e
23/05/17	Id.	GRAVEROLS (Jean-Baptiste)	13e
25/05/17	Id.	GALARINE (Alexandre)	13e
18 mai1917	Id.	LASCOUX (Pierre)	13e
25/05/17	Id.	POMMIER (Daniel)	13e
19/05/17	Id.	ROUMAGIÉRAS (Pierre)	13e
31mai 1917	Sergent.	KOENIG (Léon)	14e
25/05/17	Soldat.	BAILLON (Emile)	14e
31/05/17	Id.	BONNET (Marie)	14e
Id.	Id.	COGNASSE (Jean)	14e
18/05/17	Id.	CABANEL (Henri)	14e
20/05/17	Id.	COULON (Léon)	14e
24 mai. 1917	Id.	COURTOIS (Henri)	14e
25/05/17	Id.	DIXMIER (Jules)	14e
31/05/17	Id.	EMONET (Jean)	14e
27/05/17	Id.	LUSTIÈRE (Antoine)	14e
31/05/17	Id.	Le ROUX (Yves)	14e
25/05/17	Id.	MASSARDIER (Claudius)	14e
13/05/17	Id.	MALMOUSTIER (Louis)	14e
31/05/17	Id.	NAVEAU (Pierre)	14e
20/05/17	Id.	PETIT (Marcellin)	14e
25 mai .1917	Id.	GHISEL (Auguste)	14e
18 mai1917	Id.	ROUGIER (Jérémie)	14e
31/05/17	Id.	RUELLE (Victor)	14e
23/05/17	Sous-lieut.	DUMONT	15e
25/05/17	Sergent.	VANAUDENAERDE (Louis)	15e
31/05/17	Caporal.	PIGEON (Henri)	15e
23 mai .1917	Id.	MARTIN (Jean)	15e
31/05/17	Id.	CROUZET (Louis)	15e
23/05/17	Soldat.	ARCHAS (Achille)	15e
25/05/17	Soldat.	BIOUT (Jean)	15e
Id.	Id.	BALAVEN (Ambroise)	15e
Id.	Id.	BOTHEREAU (Eugène)	15e

Ancestramil

23 mai 1917.	Id.	CHISTOPHE (Simon)	15e
Id.	Id.	GALAIS (Louis)	15e
Id.	Id.	LAVAYSSIÈRE (Pierre)	15e
Id.	Id.	MAURY (Emile)	15e
31/05/17	Id.	MICHELET (André)	15e
23/05/17	Id.	PRESLIER (André)	15e
Id.	Id.	VERKAEMET (Edouard)	15e
20/05/17	Caporal.	CHAPELLE (Armand)	17e
Id.	Soldat.	BOISEAU (Adhémar)	17e
25 mai 1917.	Id.	COUERBE (Joseph)	17e
20/05/17	Id.	GHESQUIÈRES (Louis)	17e
29/05/17	Id.	GUILMANT (Emile)	17e
20/05/17	Id.	PAILHAS (Auguste)	17e
Id.	Id.	ROQUES (Pierre)	17e
29/05/17	Id.	SOYER (Eugène)	17e
20/05/17	Id.	TRUFFENDIER (Pierre)	17e
Id.	Id.	QUITTIER (Georges)	17e
29/05/17	Id.	CLEMENCEAU (Jean)	17e
20/05/17	Id.	PRUDENT (Gaston)	17e
30/05/17	Id.	PLETO (Arthur)	18e
15/05/17	Id.	CIRET (Lucien)	18e
25/05/17	Sergent.	GARREAU (Gustave)	19e
24/05/17	Soldat.	GAYRAND (Emile)	19e
30/05/17	Id.	BELLANGER (Charles)	19e
29/05/17	Id.	GOBERT (Louis)	19e
21/05/17	Sergent.	RENAUDIN (Fernand)	21e
28/05/17	Soldat.	BIGNARD (Jean)	21e
21/05/17	Id.	DARQUES (Joseph)	21e
Id.	Id.	DUJARDIN (Oscar)	21e
Id.	Id.	LORTHIOIT (Jules)	21e
Id.	Id.	MENEZ (Abraham)	21e
Id.	Id.	SALLE (Lucien)	21e
17/05/17	Id.	TOUSAIN (Alexandre)	21e
23/05/17	Id.	DUDICOURT (Anatole)	21e

Ancestramil

Id.	Id.	HALLART (Charles)	21e
22/05/17	Capitaine.	VIDOT (Albert)	22e
20/05/17	Sergent	ROTUREAU (François)	22e
Id.	Id.	ANDRIVET (Gaston)	22e
Id.	Id.	MOLIN (Lucien)	22e
Id.	Id.	BRIAY (Théobald)	22e
Id.	Id.	CASTELIN (Albert)	22e
Id.	Caporal.	DENÈVE (Cyrille)	22e
Id.	Soldat	ARTIGUE (Marcellin)	22e
31/05/17	Id.	BREGERON (François)	22e
Id.	Id.	CLASTRES (Jean)	22e
20/05/17	Id.	DEMYNCK (Frédéric)	22e
31/05/17	Id.	GUIMOND (André)	22e
20/05/17	Id.	LETELLIER (Raymond)	22e
Id.	Id.	POIRIER (Louis)	22e
27/05/17	Caporal	COILLIOT (Léon)	22e
15/05/17	Id.	HAMEL (Paul)	23e
20/05/17	Soldat.	BESSERVES (Frédéric)	23e"
20/05/17	Soldat.	BIGAYON (Edmond)	23e
31/05/17	Id.	CARNEZ (Louis)	23e
21/05/17	Id.	CHEVALIER (Jean)	23e
29/05/17	Id.	DAVAINE (Louis)	23e
15/05/17	Id.	MASSON (Emile)	23e
22/05/17	Id.	MICHELLY (Henri)	23e
31/05/17	Caporal.	DAYVER (Charles)	C. M. 4
23/05/17	Id.	LELIÈVRE (Maurice)	C. M. 4
31/05/17	Soldat.	CONSTANT (Abel)	C. M. 4
26/05/17	Id.	COQUET (Maurice)	C. M. 4
31/05/17	Id.	DOUZELOT (Marcel)	C. M. 4
Id.	Id.	MOZZICONACCI (Joseph)	C. M. 4
15/05/17	Caporal	PORTELETTE (René)	C. M. 5
Id.	Soldat.	TONNELIER (Virgile)	C. M. 5
Id.	Id.	LEBRUN (Jules)	C. M. 5
06/05/17	Id.	L'HOSTIS (Roland)	C. M. 5

Ancestramil

24/05/17	Id.	BELENGER (Joseph)	C. M. 5
15/05/17	Id.	MARSY (Jean).	C. M. 5
20/05/17	Id.	DUMOULIN (André)	C. M. 6
Id.	Id.	DURAND (Agénor)	C. M. 6
Id.	Id.	GUERIN (Pierre)	C. M. 6
Id.	Id.	MALBRANQUE (Julien)	C. M. 6
Id.	Id.	NORMAND (Emile)	C. M. 6
Id.	Id.	NOGUES (Jean-Baptiste)	C. M. 6
Id.	Id.	SCHMITT (Léon)	C. M. 6
Id.	Id.	WARIN (Auguste)	C. M. 6

5 juin - 4 juillet 1917 - Le régiment descend au repos à Tours-sur-Marne et dans la zone Brienne-le-Château (Aube).

Malheureusement la mort de quelques braves est à déplorer :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
1er juin 1917	Sergent.	DANGLOIS (Georges)	21e
Id.	Soldat.	HOUILLE (Robert)	21e
Id.	Id.	MAILLARD (Arthur)	21e
Id.	Id.	MAGNAVAL (Pierre)	21e
05/06/17	Id.	ADONEL (Henri)	23e
Id.	Id.	BAILLEUX (Louis)	23e
02/06/17	Id.	LEGRAND (Armand)	C.M. 6

Juillet 1917. - Le. 365e R. I. réoccupe le Mont-Haut, dans les quartiers de la Cage-à-Poule et de la Fosse-Froide. L'artillerie déploie une activité particulière. Le 15 juillet, l'ennemi prononce une très grosse et violente attaque sur la Cage-à-Poule. Grâce à la vigoureuse riposte des 14e et 15e compagnies, l'ennemi est contraint de retourner sur ses positions avec des pertes considérables. Le 24 juillet, le régiment est relevé et descend au repos dans la zone Mairy-sur-Marne où il stationne jusqu'au 5 août 1917.

Hélas, si le secteur est maintenu, c'est grâce au sacrifice héroïque de quelques-uns :

Ancestrami

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
15/07/17	Caporal.	DUPONCHELLE (Gustave)	C.H.R.
08/07/17	Adjudant	BEGUENET (Robert	13e
07/07/17	Sergent	PIEDERRIÈRE (Désiré)	14e
08/07/17	Id.	BELLAND (Marcel)	14e
16/07/17	Id.	JUBERT (Jules)	14e
Id.	Caporal	RAY (Georges)	14e
07/07/17	Soldat	BOUGEARD (Eugène)	14e
16/07/17	Id.	BUVAT (Baptiste)	14e
14/07/17	Id.	CHAMPENOIS (Jules)	14e
11/07/17	Id.	CHAMBREY (Paul)	14e
08/07/17	Id.	DENIS (Charles)	14e
15/07/17	Id.	DELAGE (François)	14e
07/07/17	Id.	GABORIT (Camille)	14e
Id.	Id.	RIOU (Edmond)	14e
Id.	Id.	THEVES (Henri)	14e
15/07/17	Id.	BOUVRY (François)	15e
07/07/17	Id.	CASAUBIELH (Jacques)	15e
15/07/17	Id.	FAURE (Benoit)	15e
Id.	Id.	GAGNAIRE (Pierre)	15e
07/07/17	Id.	GRANGEARD (Pierre)	15e
06/07/17	Id.	LEMAITRE (Marcel)	15e
15/07/17	Id.	POULAIN (Pierre)	15e
07/07/17	Id.	THERET (Hubert)	15e
14/07/17	Id.	LAMBIN (Jules)	19e
13/07/17	Id.	SOUQUE (Amédée)	19e
12/07/17	Id.	MONCHY (Gustave)	19e
15/07/17	Id.	VAN ACKER (Louis)	22e
20/07/17	Sergent	BRIEY (Anatole)	23e
Id.	Soldat	RENAUDIN (Georges)	23e
07/07/17	Brancard.	DURIN (Louis)	C.M. 4
06/07/17	Soldat	JARDEL (Léopold)	C.M. 4
Id.	Id.	PARENT (Léon)	C.M. 4
21/07/17	Id.	BOUCHET (Fernand)	C.M. 6

Ancestramil

20/07/17	Id.	D'AUDAUSE (Pascal)	C.M. 6

8 août-29 août 1917. - Le 365e R. I. occupe le secteur du Balcon, quartier Saint-Jean-sur-Tourbe. Ce secteur est calme.

Heureusement, le régiment en sort avec peu de pertes, il regrette néanmoins la mort de trois braves :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
16/08/17	Soldat.	MUYLAERT (Albert)	C.H.R.
24/08/17	Caporal.	LEBAS (Clément)	23e
16/08/17	Soldat	NOBLET (André)	C.M.6

5 septembre-13 septembre 1917. _ Le régiment est au repos dans la zone Mairy-sur-Marne.

15-29 septembre 1917. - Le 365e R. I. tient le secteur du mont Pertois, du Casque et du Téton, où il fait preuve, dans plusieurs coups de main, de son bon moral et de sa magnifique ardeur.
Au cours d'une incursion dans les lignes ennemies, le soldat **ROUTIER (Georges),** blessé grièvement, a gagné la médaille militaire et la croix de guerre avec palme avec la belle citation suivante :

Jeune soldat, d'une conduite et d'un dévouement exemplaires, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 26 octobre au cours d'un coup de main effectué sur les tranchées ennemies, a combattu héroïquement à la grenade et, quoique blessé grièvement, a rejoint nos lignes par un effort d'énergie admirable, en rampant sous les feux de l'ennemi, après une station longue et pénible à proximité des tranchées ennemies.

Le 365e ne quitte point ce secteur sans déplorer quelques vides dans ses rangs :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
25/09/17	Sergent	KIECKIN (René)	13e
22/09/17	Caporal.	ROUSSET (Jean)	18e
23/09/17	Soldat	HENRI (Jean).	21e
Id.	Id.	PIERRET (Jules).	21e
27/09/17	Id.	COLIN (Jean)	22e
21/09/17	Id.	BARON (Eugène)	22e
23/09/17	Sergent	PIONNIER (Henri)	C.M.6
22/09/17	Soldat	PUYTHORAT (Janvier)	C.M.6

Ancestrami

29 septembre-10 octobre 1917. - Le régiment, relevé par le 324e R. I., va cantonner dans la zone de Baconnes et Mourmelon-le-Grand. Cette période est consacrée au repos, au nettoyage des armes, à l'instruction et à l'aménagement du cantonnement.

10 octobre-5 novembre 1917. - Le 365e relève le 164e dans les quartiers du Téton et du Col. Ce secteur est généralement tranquille, coupé de temps à autre de quelques duels d'artillerie et quelques volées de grenades. La partie est surtout donnée à l'artillerie de tranchée.
La journée du 20 octobre est marquée par la nécessité d'un coup de main où s'illustre l'infatigable sous-lieutenant **COMBASSON**, l'adjudant **ANDRIEU**, le sergent **SEGUY**, les soldats **DEROOZE** et **BONIÈRES**, tués en combattant, et le grenadier d'élite **ROUTHIER** (**Georges**), ainsi que les sergents **PERRON** et **VERLEYE** blessés durant le combat.

La fin de cette période se passe dans un calme relatif.

Malheureusement, les actes héroïques coûtent cher au régiment qui déplore la mort de :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
12/10/17	Soldat	JONTEL (Albert)	13e
18/10/17	Id.	HUCHIN (Roger)	14e
12/10/17	Id.	PAGET (Louis)	14e
09/10/17	Id.	JOINT (Louis)	15e
13/10/17	Sergent	LEFEBVRE (René)	17e
Id.	Soldat	GOTTLIEB (Marcel)	17e
Id.	Id.	STÉVENON (Joseph)	17e
27/10/17	Caporal	ARRIBAT (Jean)	22e
05/11/17	Id.	DANSET (Etienne)	18e
02/11/17	Id.	ROLLET (Marcel)	18e
Id.	Soldat	CAILLY (Joseph)	18e
Id.	Id.	COURTET (Louis)	18e
Id.	Id.	PERREAU (Marcel)	18e

Ancestramil

5 novembre-2 décembre 1917. - Le régiment est au repos dans la zone Mairy-sur-Marne.

Secteur de Maisons-de-Champagne.

Décembre 1917-janvier 1918. - Le 4 janvier, durant cette période relativement calme, l'ennemi tente, après un violent bombardement de s'emparer d'un des groupes de combat du 365e R. I., mais il est repoussé après une violente riposte à la grenade qui lui inflige des pertes sérieuses.
Le lieutenant-colonel **HEURTEL** prend le commandement du 365e R. I. en remplacement du Lieutenant-colonel **CASSAN**, évacué malade.

Nos positions sont maintenues heureusement avec peu de pertes d'hommes.

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
17/01/18	Sergent	VERROUS (Jérémie)	C.H.R.
04/01/18	Soldat	VILLEMOT (Emmanuel)	15e
05/01/18	Id.	VIELFAURE (Paul)	C.M. 5

Février 1918. - Fin janvier, le régiment est relevé et descend au repos dans la zone Mairy-sur-Marne jusqu'au 5 février. Il est dirigé ensuite dans la région de Jonchery pour exécuter des travaux sur la deuxième position. Le 5e bataillon et la C. H. R. cantonnent au camp de Piémont ; les 4e et 6e bataillons dans la zone de Mourmelon-le-Grand.

Mars 1918. - Le 1er mars, le 365e R. I. est introduit sur le front par la création d'un nouveau secteur (secteur Auberive, entre la 87e D. I. et la 132e D. I.); il exerce une grande vigilance, car l'ennemi tente des diversions sur ce front lors de son offensive du 27 mars.
Les 26 et 27 mars, le régiment est relevé et va cantonner à Mourmelon-le-Grand. Il exécute ensuite des travaux sur la deuxième position, dans la région de Somme-Suippes, sur la troisième position dans la zone du camp de la Voblette. Le régiment s'en tire heureusement avec peu de pertes :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
11/03/18	Adjudant.	DARFEUIL (Emile)	19e
22/03/18	Soldat.	LAY (Elie)	22e
Id.	Id.	LOISON (Louis)	22e
15/03/18	Id.	HARNIST (Raymond)	23e

Avril 1918. - Enlevé en auto le 14 avril, le régiment débarque dans la région de Nanteuil-le-Haudouin (Oise), il se rend par étapes dans la zone de Tricot et exécute des travaux sur la deuxième position jusqu'au 6 mai.

La mort de deux braves attriste le calme du secteur.

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
26/04/18	Soldat	DONNET (Jean)	22e
27/04/18	Id.	FRÉPOTY (Joseph)	C.M. 4

Ancestramil

Mai 1918. - Le 365e R. I. tient le secteur de la Benardine, devant Noyon, secteur nouveau marquant l'arrêt de la furie allemande de mars. Il contraste fortement avec les puissantes organisations de Champagne. Quelques tranchées sur la ligne de surveillance et presque pas de boyaux de communication. Le régiment travaille hardiment, à organiser cette position en prévision d'une nouvelle ruée ennemie. Il doit exercer une vigilance intensive sur le segment du moulin de Suzoy, qui s'avance en pointe dans les lignes allemandes. L'ennemi tente de s'en emparer à plusieurs reprises. Le 12 mai, après un violent bombardement, l'assaillant, étant parvenu à prendre pied dans nos lignes est repoussé par une violente contre-attaque de la 13e compagnie.

Si les positions sont défendues avec rage, c'est grâce au sacrifice désintéressé de plusieurs héros :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
24/05/18	Sergent.	VANHEULE (Floris)	C.H.R.
12/05/18	Sous-lieut.	FOUAN (Emile)	13e
10/05/18	Id.	AIMARD (René)	13e
Id.	Caporal.	POINTUD (Victor)	13e
12/05/18	Soldat.	BELIMONT (Georges)	13e
10/05/18	Id.	EVRARD (Marcel)	13e
12/05/18	Id.	LASSAULT (Albert)	13e
Id.	Id.	TOUZET (Martin)	13e
Id.	Id.	VERGNE (Léonard)	13e
Id.	Id.	VERGEOT (François)	13e
10/05/18	Id.	GIOVANNANGELI	13e
Id.	Id.	GUILLANDOT (Louis)	14e
12/05/18	Id.	LALAIME (Jean)	14e
Id.	Id.	MOUILLOT (Antoine)	14e
Id.	Id.	PALLUEL (François)	14e
30/05/18	Caporal.	DUMONT (Léon)	15e
21/05/18	Id.	DALMAR (Louis)	18e
17/05/18	Soldat.	DELTORT (Joseph)	18e
27/05/18	Id.	RAULIN (Raymond)	19e
Id.	Id.	GRIMAUD (Paterne)	19e
14/05/18	Id.	AUBERT (Paul)	19e
15/05/18	Id.	MARAILLY (Fernand)	19e
25/05/18	Id.	GIRARDIN (Charles)	19e

Ancestramil

Juin 1918. - Dans la nuit du 2 au 3 juin, le 365e R. I. est retiré de la 72e D. I. et passe sur la rive gauche de l'Oise. Jusqu'au 8 juin, il exécute des travaux sur la deuxième position dans la forêt de Laigue.
Le 9 juin, l'offensive allemande étant déclenchée de Montdidier à l'Oise, il relève les bataillons de zouaves et de tirailleurs dans le secteur de Carlepont, et le 10 au soir reçoit l'ordre de repli sur la ligne Bailly-Tracy-le-Val.
Ce repli s'effectue sans être gêné par l'ennemi.
Le 13 juin il repasse sur la rive droite de l'Oise et prend position sur le Matz que l'ennemi n'a pu dépasser. Ses nombreuses tentatives pour le franchir se heurtent à une énergique résistance. Par contre, les patrouilles de reconnaissances du 365e R. I. sont actives. Le 23 juin, la 23e compagnie jette la panique chez l'ennemi et ramène des prisonniers et des mitrailleuses.

La mort de plusieurs braves est à déplorer

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
11/06/18	Caporal.	DESMAZIÈRES (Romain)	C.H.R.
15/06/18	Brig. Eclair.	MARIAUD (Jean)	C.H.R.
26/06/18	Soldat	DELATTRE (Hyacinthe)	C.H.R.
19/06/18	Id.	VANDENBUSSCHE (Augustin)	C.H.R.
10/06/18	Id.	MORIELS (Marcel)	C.H.R.
07/06/18	Id.	THOMASSIN (Adolphe)	C.H.R.
18/06/18	Id.	CENAEME (Emile)	C.H.R.
22/06/18	Id.	LADEUIL (Victorin)	C.H.R.
19/06/18	Id.	MANCHON (Pierre)	C.H.R.
14/06/18	Caporal.	LAMBERT (Médéric)	13e
15/06/18	Soldat.	DESTOUR (Léon)	13e
Id.	Id.	LEHAIE (Joseph)	13e
Id.	Id.	LOMBARD (Gaston)	13e
Id.	Id.	LAFFON (Joseph)	13e
Id.	Id.	PIERREC (Victor)	13e
09/06/18	Sergent.	DUPUY (François)	14e
Id.	Id.	DEFEVER (Eugène)	14e
17/06/18	Soldat.	POPIEUL (Georges)	14e
Id.	Id.	GAYTE (Jean)	15e
03/06/18	Id.	LOUTREUX (Amédée)	18e
10/06/18	Id.	LANDECY (François)	19e
09/06/18	Id.	MANTEZ (Alyctor)	21e
Id.	Id.	VERCAMÈRE (Emile)	21e

Ancestramil

15/06/18	Sergent.	HONTSCHOSTE (Fernand)	22e
07/06/18	Soldat.	CLÉRY (Jules)	C.M. 4
15/06/18	Id.	TAFFIN DE GIVENCHY (Robert)	C.M. 5
18/06/18	Id.	PÉROUT (Pierre)	C.M. 6
16/06/18	Id.	PREAUCHAUT	C.M. 6

30 juin 1918 - 17 juillet 1918. - Le 365e R. I. relevé du secteur vient stationner à Clairoix. Il est employé à l'organisation défensive du mont Ganelon, position dominante sur Compiègne et la vallée de l'Oise. Les travaux durent jusqu'au 15 juillet.
Mis à la disposition de la Xe armée, il va stationner à Cuise-la-Motte
Dès lors, commence pour le régiment une période active d'attaques répétées et de combats acharnés, qui dure jusqu'à l'armistice. Il fait preuve en toute occasion de ses brillantes qualités qu'affirment encore de belles pages d'héroïsme, et de son bon moral qui ne faiblit jamais malgré les marches et les fatigues sans nombre. Cette période victorieuse termine glorieusement les campagnes du 365e R. I. pendant ces quatre années de guerre.

17-21 juillet - Le 365e R. I. est mis à la disposition d'une division marocaine pendant vingt-quatre heures pour l'occupation du sous-secteur Laversine. Il est relevé le 17 au soir par la 1re brigade américaine.
Le 18 juillet, la contre-offensive générale est déclenchée. Le régiment se prépare à entrer en action et continue la poursuite des objectifs assignés, que nos troupes ont magnifiquement commencée.
Le 19 à l'aube, il prend place sur le front de la 72e D. I., dans le ravin de Saconin-et-Brœuil, avec mission de se porter à l'attaque de la Montagne-de-Paris qui constitue le pilier de la défense de Soissons.
Les poilus sont exténués par les fatigues de marches incessantes, de jour et de nuit, sous une chaleur accablante. Pourtant, animés d'un entrain et d'une bravoure au-dessus de tout éloge, ils s'élancent par vagues successives à l'assaut des lignes ennemies, sous des rafales de balles qui rasent le plateau dans tous les sens. Les pertes sont lourdes, l'ennemi oppose une résistance acharnée ; il tente plusieurs contre-attaques, qui sont vigoureusement repoussées après de violents combats à la grenade. Le chef de bataillon **VINCENT**, commandant le 6e bataillon, est grièvement blessé. En fin de journée, les objectifs sont en partie atteints. Les deux jours suivants, le 365e R. I., qui a reçu l'ordre formel d'enlever la Montagne « coûte que coûte », se porte à trois reprises à l'attaque des positions ennemies, malgré des feux de mitrailleuses d'une intensité inouïe qui fauchent tout ce qui apparaît. Il repousse une nouvelle contre-attaque et atteint ses objectifs. Dans la journée du 20, le chef de bataillon Marcier, commandant le 5e bataillon, est mis hors de combat ainsi que tous ses agents de liaison. Le 21 au soir, le 69e R. I. vient prendre les positions du 365e R. I. ; elles sont, en raison de ses lourdes pertes, discontinues, mais la ligne des morts jalonne les objectifs atteints, grâce aux efforts déployés par les braves combattants durant ces trois journées glorieuses.
Il est juste de mentionner la part prise par tous. Le ravitaillement en vivres et en munition fut remarquablement exécuté, avec un courage et un sang-froid admirables, par le personnel du bataillon Pacifique et du peloton des sapeurs-bombardiers. De même, le service de liaison a été assuré constamment, d'une façon parfaite, par téléphone et par T. S. F. jusqu'aux bataillons. La tâche des brancardiers et infirmiers fut particulièrement pénible sous les balles et les obus ; sans

Ancestram

relâche, ils montrèrent un sang-froid et un dévouement remarquables dans l'évacuation des blessés et des morts. Les prises, au cours de ces trois journées ont été de :

287 prisonniers dont 2 officiers ;
1 canon de 77 mm ;
1 minenwerfer ;
1 granatenwerfer ;
26 mitrailleuses ;
31 mitraillettes ;
plus un matériel important en munitions, brancards et appareils téléphoniques.

En résumé, la grandeur de la tâche accomplie est consignée dans la note n° 539 B du général commandant la 72e D. I. :

L'infanterie, dans des conditions particulièrement difficiles, sans renfort, sans repos possible, a répondu à chaque demande du commandement par un nouvel effort, renouvelant à plusieurs reprises, jusqu'à trois fois clans la même journée, ses attaques acharnées sur les mêmes objectifs.

Le général commandant la Xe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le sous-lieutenant DAUGEY (Pierre), de la 21e compagnie du 365e : « Jeune officier d'une bravoure et d'un allant remarquables, a entraîné magnifiquement sa section à l'assaut, le 19 juillet, sous un tir de mitrailleuses des plus violents. A pris ensuite le commandement de sa compagnie, les autres officiers étant tombés ; a organisé la position conquise et l'a maintenue coûte que coûte malgré un tir ennemi des plus meurtriers. Le 20 juillet 1918, a conduit à nouveau sa compagnie à l'attaque dans un élan magnifique. Est tombé mortellement frappé en tête de ses hommes. »

Le général commandant la 72e D. I. cite à l'ordre de la D. I. :

Le caporal NOUGURÈDE (Jean), de la 15e compagnie du 365e R. I. : A fait, par son audace, l'admiration de ses hommes, au cours des combats des 19 et 20 juillet. A maintenu sur le terrain conquis ses hommes sous un feu violent de mitrailleuses ; s'est montré tireur d'élite en abattant plusieurs Allemands au cours de l'action.

Le soldat PAISANT (Louis-Paul), de la 14e compagnie : Soldat, d'une bravoure remarquable ; au cours des récentes opérations, a été un exemple constant pour ses camarades. S'est précipité en avant de la station, est entré dans les rangs ennemis et a ramené lui-même 8 prisonniers.

Le soldat DUSSAULT (Léon-André), soldat de la 13e compagnie : « Fusilier-mitrailleur d'élite, au cours d'une attaque, a progressé sous le feu d'une mitrailleuse des plus violents, dispersant un groupe ennemi et coopérant à la capture de 15 prisonniers et 4 mitrailleuses. Cerné par une fraction d'Allemands au cours de la progression, a réussi à se dégager en ramenant 12 prisonniers.

Combat de la Montagne-de-Paris (ouest de Soissons).

Le capitaine **DEBEUGNY** commandait une compagnie de mitrailleuses à l'attaque du 19 juillet 1918.
Désigné, dans la soirée de ce jour, pour prendre le commandement d'un bataillon éprouvé par de lourdes pertes et dont le chef venait d'être mortellement blessé, il s'est rendu directement à son poste sous un tir de mitrailleuses et un bombardement violents. L'officier adjoint et l'adjudant de

bataillon ayant été blessés également, il reçut d'un sous-officier les documents relatifs à la situation et, dans la nuit, il rassembla les débris du bataillon disséminés sur le terrain d'attaque.
Le 20 juillet, l'attaque étant reprise et presque tous les officiers étant tombés, le capitaine **DEBEUGNY** se porta sur la ligne occupée par son bataillon. Un feu violent de mitrailleuses ennemies s'étant déclenché, paralysant la marche, le capitaine **DEBEUGNY** stimula ses hommes et, finalement, se porta en avant à toute vitesse pour dépasser le bataillon et l'entraîner.

Le 21 juillet au matin, à la reprise du combat, le capitaine **DEBEUGNY** s'élance de nouveau en avant sous le feu des mitrailleuses ennemies, pour entraîner les fractions qui constituent son bataillon. Arrêté à une centaine de mètres en avant de sa ligne, le capitaine **DEBEUGNY** et son sergent adjoint sont obligés de se terrer et ils ne peuvent regagner la position qu'après plusieurs heures, en rampant et profitant d'une averse. Le soir, le bataillon, rétabli aux emplacements du matin, ne comptait plus que deux officiers et une cinquantaine de combattants.

Au cours de ces combats, le capitaine **DEBEUGNY** dont la bravoure est légendaire, a fait de nouveau l'admiration de tous par son audace, son entrain, son courage.

Hélas, nombreux furent ceux qui tombèrent héroïquement sur le champ d'honneur :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
21/07/18	Médecin.	CARPENETTE	C.H.R.
20/07/18	Sergent.	SIMON (Albert)	C.H.R.
Id.	Caporal.	DOUCHIN (Emile)	C.H.R.
21/07/18	Soldat.	LOUVRIER (Emile)	C.H.R.
20/07/18	Id.	COOL (Henri)	C.H.R.
19/07/18	Id.	DURU (Georges)	C.H.R.
20/07/18	Sous-lieut.	LEGLAND	13e
Id.	Adjudant.	ELLIE (Jean)	13e
19/07/18	Sergent.	RENAUDEAU D'ARC	13e
27/07/18	Soldat	BONTEMPS (Louis)	13e
19/07/18	Id.	BECOT (Léonard)	13e
Id.	Id.	FERRANDON (Claude)	13e
Id.	Id.	GUYOMARD (Auguste)	13e
Id.	Id.	HUGONIE (Louis)	13e
20/07/18	Id.	LAURAIN (Paul)	13e
Id.	Id.	POIRSON (Jules),	13e
19/07/18	Id.	PESCHET (Gaston)	13e
Id.	Id.	CAPVERT (Célestin)	13e
20/07/18	Caporal-f.	DECOTTIGNIES (Camille)	14e

Ancestramil

19/07/18	Caporal.	PURSEIGLE (Jacques)	14e
Id.	Soldat.	BOURDEU (Pierre)	14e
Id.	Id.	COUGOULE (Jean)	14e
Id.	Id.	GAUGIRAUD (Eloi)	14e
Id.	Id.	GUY (Henri)	14e
Id.	Id.	HERAIL (Joseph)	14e
20/07/18	Id.	JULIEN(Henri)	14e
19/07/18	Id.	LAURENT (Auguste)	14e
Id.	Id.	MERLE (Joannès)	14e
20/07/18	Id.	ORPELIÈRE (Justin)	14e
19/07/18	Id.	PILLARD (Georges)	14e
20/07/18	Sergent.	JEANNOT (Georges)	15e
19/07/18	Id.	VELAY (Gustave)	15e
20/07/18	Caporal.	NOUGURÈDE (Jean)	15e
19/07/18	Soldat.	BACLE (Jules)	15e
20/07/18	Id.	REAL (Jean)	15e
19/07/18	Id.	TRANIER (Sylvain)	15e
20/07/18	Adjudant	RAYNAUD (François)	17e
19/07/18	Caporal.	ROUXEL (Joseph)	17e
21/07/18	Soldat.	DORIEUX (Pétrus)	17e
Id.	Id.	DUBUSSE (Charles)	17e
19/07/18	Id.	GOUGET (Joseph)	17e
20/07/18	Id.	PEGIER (Arthur)	17e
19/07/18	Id.	RAZEL (Pierre)	17e
20/07/18	Id.	THIGERE (Jean)	17e
Id.	Caporal.	HAUBOURDIN (Léon)	18e
18/07/18	Id.	PRIEUR (René)	18e
18/07/18	Soldat.	BROCHET (Léon)	18e
19/07/18	Id.	CHARTIER (Léonce)	18e
Id.	Id.	FONLUPT (Jean)	18e
18/07/18	Id.	LAVILLENIE (François)	18e
19/07/18	Id.	LAURENT (François)	18e
Id.	Id.	MATTELAER (Jules-Joseph)	18e
18/07/18	Id.	MUSARD (Flavien)	18e

Ancestramil

19/07/18	Id.	SARLIEVE (Pierre)	18e
Id.	Id.	THAREAU (André)	18e
20/07/18	Id.	MATIVIER (Léon)	18e
Id.	Sergent-f.	MAERTE (Charles)	19e
19/07/18	Sergent.	LECOUTEUX (Paul)	19e
20/07/18	Id.	LIBERT (Ernest)	19e
19/07/18	Caporal.	LECLERCQ (Charles)	19e
Id.	Id.	DEHAULT (Arthur)	19e
Id.	Soldat.	CARPENTIER (Emile)	19e
21/07/18	Id.	ROLLAND (Léon)	19e
19/07/18	Id.	JAMMET (Jacques)	19e
Id.	Id.	BOOGAERTS (Joseph)	19e
Id.	Id.	LEBLOND (François)	19e
Id.	Id.	DANEL (Elie)	19e
Id.	Id.	HURRIER (Arthur)	19e
Id.	Capitaine.	DEBIEVRE (Michel)	21e
Id.	Sous-lieut.	CANTON (Léon)	21e
20/07/18	Id.	DAUGEY (Paul)	21e
Id.	Sergent-m.	JULLIARD-CONDAT (Blaise)	21e
19/07/18	Sergent.	DAUCHEL (Charles)	21e
Id.	Id.	DUBVE (Maurice)	21e
Id.	Id.	CHAILLOT (Augustin)	21e
Id.	Soldat.	ALEXANDRE (Charles)	21e
20/07/18	Id.	PERRIER (Henri)	21e
Id.	Id.	ROCHE (Baptiste)	21e
Id.	Lieutenant	ALBERTI (Toussaint)	22e
Id.	Sous-lieut.	VAAST (Emile)	22e
21/07/18	Sergent-f.	GUERITE (Fernand)	22e
20/07/18	Sergent.	VALETTE (Louis)	22e
Id.	Caporal.	THENOT (Edmond)	22e
Id.	Soldat.	BALUSSEAU (François)	22e
19/07/18	Id.	FREIRE (Gabriel)	22e
20/07/18	Id.	PACQUELET (Charles)	22e
19/07/18	Id.	POULAIN (Prosper)	22e

Ancestramil

Id.	Id.	TRAVERS (Alfred)	22e
20/07/18	Caporal.	COUSIN (Henri)	23e
19/07/18	Soldat.	BATAGNE (Robert)	23e
Id.	Id.	CORCUFF (Paul)	23e
Id.	Caporal.	VICART (Louis)	C.M. 4
20/07/18	Soldat.	BAZIN (Jean)	C.M. 4
Id.	Id.	CAUDRON (Edmond)	C.M. 4
19/07/18	Id.	CHAZAS (Edouard)	C.M. 4
20/07/18	Id.	FORTIN (Emile)	C.M. 4
19/07/18	Id.	RIDARD (René)	C.M. 4
20/07/18	Caporal.	MARAIS (Victor)	C.M. 5
Id.	Id.	DRIN (Lucien)	C.M. 5
21/07/18	Soldat.	CARRIER (Jean)	C.M. 5
Id.	Id.	GELON (Germain)	C.M. 5
20/07/18	Soldat.	LEBIGRE (Lucien)	C.M. 5
Id.	Id.	RAVOISIER (René)	C.M. 5
19/07/18	Id.	BESNARD (Constant)	C.M. 5
Id.	Id.	PESCHEUX (Paul)	C.M. 5
20/07/18	Chef de bat.	VINCENT (Edouard)	C.M. 6
19/07/18	Lieutenant.	ROUXEL	C.M. 6
20/07/18	Adjudant.	FROISSART (Jean)	C.M. 6
Id.	Caporal.	DASSONVILLE (Fernand)	C.M. 6
Id.	Id.	LOUCLE (Joseph)	C.M. 6
19/07/18	Soldat.	JACQUET (Jean)	C.M. 6
Id.	Id.	LEBOISSELIER (Alexandre)	C.M. 6
Id.	Id.	MAUJIN (André)	C.M. 6
20/07/18	Id.	NOUAILLES (Léon)	C.M. 6

Ancestramil

21 juillet-28 août 1918. - A la suite des combats du 19 au 21 juillet, le 365e R. I. qui avait perdu 20 officiers et 841 hommes prend position sur la rive sud de l'Aisne, dans le sous-secteur de Montaigu. Au cours de l'occupation de ce sous-secteur, du 22 juillet au 18 août, le régiment crée des organisations défensives, exécute chaque nuit des reconnaissances offensives au nord de l'Aisne. Il reçoit des renforts du C. I. D.

Le 2 août, le 4e bataillon, sous les ordres du commandant **SAINT-JULIEN,** reçoit l'ordre d'occuper les têtes de pont au nord et au nord-est de Soissons. Il accomplit hardiment sa mission

traversant des barrages d'artillerie très violents et poursuivant les arrière-gardes ennemies hors de la ville.
Le 18 août, le 6e bataillon, sous les ordres du capitaine **GRARD**, attaque avec une section et une section de mitrailleuses le saillant Paskiévitch qui fait partie du premier système de défense allemande.
Le 19, le régiment en entier, porté sur la rive nord de l'Aisne à la disposition de la 162e D.I. s'établit sur le plateau de Fontenoy, pour prendre part à l'offensive de Noyon à l'Aisne.
Le 20 août, à l'aube, après une intense préparation d'artillerie, le 365e R. I. animé d'un bel enthousiasme, se lance à l'attaque des lignes ennemies et, d'un seul élan, atteint tous ses objectifs en s'emparant de plusieurs fortins de mitrailleuses qui essaient en vain d'arrêter sa progression ; il continue les jours suivants son avance, malgré une violente résistance.
Le 25 août, il se trouve alors en progression de toutes les hauteurs au nord de l'Aisne, fortement organisées (plateau de Cuisy et montagnes de Pasly), ainsi que des villages de Cuisy-en-Almont, Osly-Courtil, Laval, Tancourt Vauxrezis. Grâce à son habile manœuvre et son magnifique entrain, les perles ont été minimes et le butin important.
Le 26 août, l'ennemi, mettant en action une forte artillerie, lui oppose un régiment de la garde prussienne qui contre-attaque en forces mais ne peut progresser grâce à l'énergique résistance des 365e et 418e R. I.
Dans la nuit du 24 au 23 août, le régiment relevé vient stationner un peu en arrière sur le plateau de Cuisy-en-Almont. Sur ces emplacements, le général commandant la 72e D. I. vient remettre la Légion d'honneur et la médaille militaire.

Désormais, en récompense de la bravoure éclatante montrée durant les combats, la médaille militaire brillera sur la poitrine des braves dont les noms suivent :

Sergent de réserve VALLER (Emile) : «Sous-officier très brave, le 21 août 1918, à la tête de ses hommes, a manœuvré avec tant d'audace et d'habileté qu'il a pu déborder une tranchée occupée par une compagnie ennemie, a mis, de sa main, hors de combat, 2 mitrailleuses et a fait prisonniers 1 officier et 60 hommes. Deux blessures. »

Caporal de réserve LAFORÊT (Emile) «Le 23 août 1918, s'est élancé à l'attaque des positions allemandes à la tête de son groupe. Arrêté par un nid d mitrailleuses, s'est précipité sur les occupants, les a mis hors de combat, est emparé d'une pièce qu'il a retournée contre un autre groupe ennemi en suite. Arrivé à la lisière d'un village fortement occupé, y a pénétré et capturé un grand nombre d'adversaires. Deux citations.

Soldat territorial CUVILLIER (Auguste-Fortuné-Joseph) : « Soldat d'une bravoure remarquable : le 23 août 1918, s'est élancé le premier à l'assaut d'une tranchée fortement défendue par les mitrailleuses, a mis plusieurs ennemis hors de combat, permettant ainsi à la compagnie de s'emparer de cette position. Une citation. »

La Légion d'honneur :

Au capitaine LANDOT (Gustave-Henri) « Splendide officier, entraîneur d'hommes. Au cours des rudes attaques menées du 20 au 25 août 1918, toujours en tête de ses hommes, a atteint tous les objectifs assignés à la compagnie, capturé 4 officiers, 16 sous-officiers, 227 hommes, 48 mitrailleuses, 2 canons de tranchée et un matériel considérable. trois citations. »

Ancestramil

Le général commandant le 1er C. A. cite à l'ordre du C. A.

Le capitaine GRARD : « A fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquable au cours de l'attaque d'un village fortement occupé, dont son bataillon s'est emparé, faisant de nombreux prisonniers ; a été blessé.

L'adjudant FRÉMON (Louis), de la 15e compagnie : « A entraîné sa section avec une grande bravoure à l'attaque du 20 août 1918, réduisant plusieurs nids de mitrailleuses, capturant 2 pièces, 3 canons de tranchée et faisant avec section 65 prisonniers. »

Malheureusement, plusieurs vides éclaircissent les rangs du régiment à la suite de ces rudes journées :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
22/08/18	Soldat.	THERIN (Julien)	C.H.R.
24/08/18	Id.	ANEZO (Théophile)	C.H.R.
21/08/18	Id.	DUCOIN (Gabriel)	C.H.R.
20/08/18	Caporal	TATU (Paul)	13e
Id.	Id.	MAGNE (Jean	13e
Id.	Soldat.	BAILLY (Louis)	13e
21/08/18	Id.	CORDEAU (Jean)	13e
23/08/18	Id.	BOUTONNET (Albert)	15e
22/08/18	Id.	DIARD (Paul)	15e
20/08/18	Sous-lieut.	ARARGO (Henri-Jean)	17e
Id.	Adjudant.	MAX (Constant)	17e
Id.	Sergent.	LEBOURG (Gustave)	17e
Id.	Soldat.	CHANQUOY (François)	17e
Id.	Id.	HACCAULT (Ernest)	17e
Id.	Lieutenant.	DAUCHET (Marcel)	18e
28/08/18	Sergent.	POUISSONNET (Octave)	18e
20/08/18	Soldat.	DOUILLARD (Auguste)	18e
Id.	Sous-lieut.	TRIPLET (Armand)	19e
Id.	Caporal.	DOIZI (Henri)	19e
Id.	Id.	BONVALET (Marcel)	19e
Id.	Soldat.	DUPRET (Eugène)	19e
Id.	Id.	HEQUET (Achille)	19e
24/08/18	Id.	RIVET (Pierre)	19e
20/08/18	Id.	RANSON (Lucien)	19e

Ancestramil

24/08/18	Caporal.	PERROT (Anatole)	21e
Id.	Soldat.	ERNOUT (Eugène)	21e
25/08/18	Id.	BOURHIO (Yves)	21e
24/08/18	Id.	TOULZA (Jean)	21e
19/08/18	Sous-lieut.	FERAND (Charles)	22e
02/08/18	Soldat.	BIXIO (Sébastien)	22e
23/08/18	Id.	VERMEULEN (Arthur)	22e
22/08/18	Id.	VOGUET (Pierre)	22e
25/08/18	Id.	VAYRE (François)	22e
23/08/18	Id.	WESTRELIN (Jules)	22e
02/08/18	Sergent.	GRANGE (Alexis)	23e
Id.	Soldat.	BRINIR (Jules)	23e
Id.	Id.	Le GUILLON (François)	23e
25/08/18	Id.	MEYNET (Jules)	23e
03/08/18	Id.	FRANGÉ (Jean)	C.M. 4
20/08/18	Id.	PASCAUD (Emilien)	C.M. 4
Id.	Sergent.	PERETTE (Nicolas)	C.M. 5
24/08/18	Caporal.	DEVANNE (Constant)	C.M. 5
20/08/18	Id.	CALCOEN (Etienne)	C.M. 5
Id.	Id.	MOURGUES (Georges)	C.M. 5
23/08/18	Soldat.	MOUTEAUX (Victor)	C.M. 5
20/08/18	Id.	DUPUIS (René)	C.M. 5
28/08/18	Id.	GAUTHIER (Gaston)	C.M. 5

Ancestramil

28 août-3l août 1918. - Le 28 août, le régiment rentre au combat avec la même ardeur, malgré ses faibles effectifs et les fatigues de six jours de violents combats. Dans le défilé formé entre l'Aisne et la cote 129, tenu par l'ennemi, la position est soumise à des feux nourris de mitrailleuses qui balayent les pentes sud et sud-est de la cote et, sans arrêt, prennent le couloir d'enfilade. L'artillerie ennemie déclanche des rafales d'obus toxiques et explosifs, sur toute la ligne. Malgré ces conditions défavorables, le 6e bataillon attaque les positions ennemies devant Vauxrot et réalise une avance de 500 mètres.

Le régiment, réduit à 16 officiers et 548 combattants, est relevé, le 30 ; il vient stationner à Ambleny. Par suite de ces attaques incessantes des jours précédents, l'ennemi se repliait, abandonnant la cote 129, Vauxrot et le ravin Cuffies. Sa brillante conduite méritait la belle citation suivante :

Ordre de la Xe armée, n° 345, 15 octobre (1918.)

N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve de superbes qualités d'allant, de vigueur et de ténacité. A Verdun, à Biaches, sur les monts de Champagne, à Soissons, s'est partout signalé comme un régiment d'élite. Sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Heurtel, s'est particulièrement distingué pendant les combats du 12 au 29 août 1918, en se lançant l'attaque des lignes ennemies fortement organisées; a conquis 7 kilomètres de leur terrain, pris 4 villages, fait 1.200 prisonniers dont 16 officiers et capturé, en outre, un matériel considérable.
A maintenu jusqu'au bout le terrain conquis malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi. .

En marge des brillants résultats obtenus par le 365e R. I., il est juste de relater la part prise par la 15e compagnie, dont la belle attitude est consignée dans le récit suivant :

Combat de Cuisy-en-Almont.

Le 18 août 1918, la 15e compagnie du 365e R. I. étant partie en position sur les bords de l'Aisne, face à Osly-Courtil, reçut l'ordre de traverser cette rivière et de venir s'installer dans des creutes au nord de Fontenoy, pour continuer l'attaque déjà commencée sur le plateau de Nouvion-Vingré.
Le 19 août, à 23 heures, la compagnie quitte les creutes et va relever, dans la tranchée des Echassiers, des éléments du 327e R. I. qui, eux, doivent attaquer avec le 1er corps à notre gauche.
L'attaque est pour le lendemain 20 août, à 7 heures 30 ; plusieurs divisions doivent y prendre part.
La nuit se passe dans l'attente ; à 5 heures, notre artillerie commence une formidable préparation ; les Boches ripostent et font un barrage serré sur les pentes boisées du, plateau de Nouvion, c'est-à-dire l'emplacement de départ de l'attaque.
A 6 h. 30, le capitaine **LANDOT**, commandant la compagnie, et l'un de ses officiers, le lieutenant **SANTONI**, vont reconnaître la base de départ ; un obus éclate près d'eux à quelques mètres ; le capitaine est renversé et le lieutenant **SANTONI** reçoit un éclat, au bras gauche. Le lieutenant **SANTONI** refuse de se laisser évacuer et se fait panser rapidement.
A 7 heures, le capitaine donne l'ordre de départ et part à la tête de la compagnie ; les sections traversent le barrage ennemi au pas de course, elles entrent dans des marécages ; la marche est pénible, mais l'avance s'exécute malgré le tir des mitrailleuses. Le soldat **LEMESLE** se porte en avant et tire en marchant avec son fusil mitrailleur. Bientôt, la compagnie aborde un bois épais accroché aux pentes du plateau de Cuisy-en-Almont ; le plus dur sera d'aborder ce plateau, car il paraît bien défendu.
Les sections s'infiltrent dans le bois par petites colonnes et suivent une tranchée qui doit certainement aboutir sur le plateau.
Bientôt, on amène au capitaine un grand gaillard de Boche qui se rend ; il paraît tout heureux et se précipite sur le capitaine en levant les mains.
Le capitaine lui intime l'ordre d'indiquer les emplacements des mitrailleuses qui sont sur le plateau, car il a l'intention de les prendre à revers. Le prisonnier part en avant, suivi du capitaine et d'une fraction ; ils arrivent sur le plateau. Le prisonnier indique à 5 mètres de là le fortin où sont les mitrailleuses qui tirent sans arrêt dans la vallée qu'ils viennent de traverser ; en un bond, ils sont dessus, quelques grenades sont lancées dans l'abri et toute la garnison, surprise, se rend (1 officier et 25 hommes).
Un Allemand qui refusait de se rendre et qui sortait de l'abri avec une mitraillette est abattu à bout portant par le sergent **PORTALIER**.
Eu outre, les 5 mitrailleuses qui étaient dans le fortin sont capturées.
Malgré les mitrailleuses qui balaient le plateau, la compagnie continue la progression. Le groupe du capitaine est à 100 mètres de distance ; l'ordonnance du capitaine reçoit une balle à la tête, un

autre homme est grièvement blessé à ses côtés. Tout le plateau est parsemé de nids de mitrailleuses ; certains groupes ennemis se rendent, d'autres tirent pour couvrir leur retraite.
La compagnie progresse ainsi jusqu'à Cuisy-en-Almont, qui est son objectif. Le capitaine sait que le village doit être fortement occupé, aussi il envoie des patrouilles dans la partie du village qui l'intéresse ; le résultat ne se fait pas attendre.
Le sergent **NAZE**, avec 2 hommes, capture 2 officiers et 15 hommes ; il retourne par trois fois et, à chaque fois, ramène des Boches.
Les sergents **PERNÉ** et **LAVALLÉE**, capturent 95 Boches dont 1 médecin qu'ils ramènent en colonne par quatre au pas cadencé.

Le sergent **LAVALLÉE** fait à lui seul 22 prisonniers et tue 2 Allemands qui refusaient de se rendre.
Le caporal **PAULIAC** avec quelques hommes, capture 2 officiers et 29 hommes.
Le lieutenant **SANTONI** capture, avec sa section, 50 prisonniers.

Le résultat est obtenu ; l'objectif est atteint ; le bataillon a progressé de 4 kilomètres environ. La 15e compagnie, avec ses 50 combattants, a capturé 4 officiers, 16 sous-officiers, et 227 hommes, 18 mitrailleuses et 2 canons de tranchée ainsi qu'un important matériel et cela avec peu de pertes. Cette compagnie a eu 8 blessés et 1 disparu ; celui-ci était, paraît-il, resté blessé dans les marécages au début de l'attaque.
Tous sans exception, sous-officiers, caporaux et soldats ont bravement accompli leur devoir et ont fait preuve des plus belles qualités militaires.
Heureusement, peu de pertes sont à déplorer pendant ces chaudes journées :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
29/08/18	Sergent.	RAYNAUD (Léon)	17e
Id.	Caporal.	MANGIN (Lucien)	17e
Id.	Id.	DESPRETS (Eugène)	23e
Id.	Sous-lieut.	DÉBOOSERE (Urbain)	C.M. 4
Id.	Soldat	MEUROTTIN (Jean)	C.M. 5
30/08/18	Caporal.	ROY (Auguste)	C.M. 6
Id.	Id.	DEMOND (Prosper)	C.M. 6
Id.	Soldat	COSTIS (Henri)	C.M. 6

Septembre 1918 à l'armistice. - Enlevé en auto, le 31 août, le régiment débarque dans la zone de repos de Dammartin-en-Goële où il est reconstitué.
Le 16 Septembre, il reprend la lourde lâche de refouler l'envahisseur d'hier, tâche qu'il doit conserver jusqu'à l'armistice, sans un instant de repos.

De l'Aisne à l'Ailette.

Ancestramil

Après un court moment de stationnement dans la zone de Nampteuil où il reçoit des éléments du 330e R. I., le régiment remonte enligne sur le front de la Xe armée.
Au nord de l'Aisne, devant Jouy et Aizy, la position est très accidentée ; l'ennemi bombarde violemment les ravins et défilés par les obus toxiques et explosifs.
Le 4e bataillon, qui occupe le plateau du Hangar, organise le secteur et se prépare à l'attaque du 27 septembre.
La préparation qui a lieu le 27 au soir est vivement menée grâce à l'intrépidité des compagnies du bataillon ; l'ennemi pourtant tente une énergique résistance, s'accrochant désespérément dans les creutes, d'où ses mitrailleuses balaient le plateau ; le combat à la grenade s'engage autour des carrières du Sourd où des groupes ennemis refusent de se rendre ; néanmoins, les objectifs sont atteints.
Les prises sont de 74 prisonniers dont 2 officiers, 3 mitrailleuses, 8 mitraillettes, 1 minenwerfer et un matériel important.
Ce beau résultat déclanche la retraite allemande. Le 28, le régiment engage la poursuite sur Aizy et le plateau du Chemin-des-Dames, il dépasse le fort de la Malmaison et rejette les arrière-gardes ennemies derrière l'Ailette, à Filain et Pargny-Filain. L'adversaire s'y retranche fortement ; toutes les tentatives du 5e bataillon pour franchir cette rivière sont impuissantes sous les feux concentrés des mitrailleuses et de l'artillerie ennemies. Le 1er octobre, le 6e bataillon relève le 3e bataillon. Pendant sept jours, avec un bel esprit de sacrifice, il renouvelle ses attaques sur les ouvrages Didier et de la Cendrière ; il se heurte chaque fois à un barrage infranchissable qui lui cause de lourdes pertes. Le chef de bataillon **CHATELLIEZ**, commandant le 6e bataillon, est tué.
Le 8 octobre, le régiment passe en réserve. Au cours de cette période, il avait capturé 122 prisonniers dont 2 officiers, 1 minenwerfer, 9 mitrailleuses, 2 fusils antitanks, une grande quantité de munitions et de matériel et a progressé de plus en plus.
Pendant cette période de durs combats, l'exploit accompli par le soldat **DAUCHEZ (Auguste)** mérite une mention spéciale.

Récit de l'exploit accompli par le soldat Dauchez (Auguste).

Le 3 octobre 1918, le sous-lieutenant **COMBASSON** reçut l'ordre d'attaquer, avec sa section, le bois de la Cendrière, au nord-est de Filain (Aisne) et de pousser jusqu'à l'Ailette.
Les soldats **DAUCHEZ, MOREL** et **BULLIOT**, formaient la patrouille de flanc.
Arrivée la Sablonnière, la section capture 9 Allemands qui se trouvaient dans des gourbis.
Le sous-lieutenant désigna alors **DAUCHEZ** pour conduire les prisonniers.
DAUCHEZ partit, poussant les Boches devant lui, lorsqu'il rencontra un groupe composé de 1 feldwebel, 2 sous-officiers et 8 soldats qui lui jetèrent une grenade ; celle-ci le blessa légèrement au bras gauche et le feldwebel tira un coup de pistolet. **DAUCHEZ** riposte par un coup de fusil.
Le feldwebel surpris et croyant avoir affaire à un fort parti leva les mains. **DAUCHEZ** le mit en joue, forçant ce nouveau groupe à se joindre à ses prisonniers et les conduisit tous sous la menace de son seul fusil.
Mais, en approchant des lignes françaises, un violent feu de mitrailleuses allemandes obligea **DAUCHEZ** et ses prisonniers à se réfugier dans un trou d'obus. L'un des prisonniers fut tué.
DAUCHEZ attendit la tombée de la nuit et réussit alors à pénétrer dans nos lignes, conduisant seul les 19 prisonniers au P.C. de la 22e compagnie en réserve à Filain. Il les remit au commandant de la compagnie le capitaine **RAYNAL**.
DAUCHEZ se rendit ensuite au poste de secours pour se faire panser.

Ancestramil

Région d'origine du soldat **DAUCHEZ** : Esquelbecq (Nord).

Le terrain gagné est parsemé de plusieurs dépouilles glorieuses, ces héros sont les suivants :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
22/09/18	Caporal.	GAILLARD (Fernand)	13e
27/09/18	Id.	SOUDRY (Jean)	14e
Id.	Soldat.	GABRIEL (Jules)	14e
Id.	Id.	RANOUIL (Marcellin)	14e
Id.	Id.	ROULLEAU (Auguste)	14e
29/09/18	Id.	RENOULLIN (François)	15e
30/09/18	Sergent.	QUATRECÔTES (Emile)	17e
Id.	Caporal.	VIEILLE (Joseph)	17e
Id.	Soldat.	ELISSADE (Michel)	17e
Id.	Id.	HOURCADE (Pierre)	17e
Id.	Id.	LAFARGUE (Jean)	17e
Id.	Id.	LANGLOIS (Benjamin)	17e
Id.	Id.	VINCENT (André)	17e
Id.	Id.	ZELLER (Edmond)	17e
27/09/18	Caporal.	PAGEOT (Thérence)	18e
06/10/18	Soldat.	LAPITCHET (André)	19e
04/10/18	Capitaine.	RICHARD (Jean-Baptiste)	19e
Id.	Lieutenant.	PRAET (Oscar)	21e
Id.	Soldat.	BINIER (Jean)	21e
03/10/18	Sous-lieut.	COMBASSON (Jean)	21e
02/10/18	Caporal.	SCHERPERÉEL (René)	21e
04/10/18	Soldat.	BIGOT (Paul)	21e
02/10/18	Id.	JOLLIET (Paul)	21e
1er oct. 1918	Id.	JEAUVRET (Joseph)	21e
Id.	Id.	VERDONCK (René)	21e
07/10/18	Sergent.	CRIDELAUZE (Paulin)	22e
04/10/18	Id.	RICHEUX (Hippolyte)	22e
07/10/18	Id.	CROUY (Elisée)	22e
08/10/18	Caporal.	PERETTE (Emile)	22e

Ancestramil

05/10/18	Soldat.	BALLET (Constant)	22e
08/10/18	Id.	CHANTREL (Jean)	22e
Id.	Id.	FLECQ (Jules)	22e
05/10/18	Id.	GUYOT (Victor)	22e
Id.	Id.	LIÉNART (René)	22e
06/10/18	Sous-lieut.	GONDOT (André)	23e
04/10/18	Sergent.	BEAUDOUIN (Alphonse)	23e
Id.	Soldat.	LAJOIE (Jean)	23e
Id.	Id.	MARQUER (Jean)	23e
Id.	Chef de bat.	CHATELLIER	C.M. 6
Id.	Caporal.	RICHARD (Louis)	C.M. 6
10/10/18	Soldat.	MICHEL (Pierre)	C.M. 6
02/10/18	Id.	PRÉVOTEAUX (Lucien)	C.M. 6

De l'Ailette à la Souche.

L'ennemi, harcelé, abandonne la ligne Hindenburg et le plateau de Laon.
Le 12 octobre, le 365e R. I. engage la poursuite de l'Ailette à là lisière est de la forêt de Samoussy, par Laval, le faubourg de Vaux (Laon), Athies, Samoussy et Gizy ; il se heurte alors à la position organisée, sur la Souche, dite « Hindenburg-Stellung » où l'ennemi s'est replié. Celui-ci tient, sous le feu croisé de ses mitrailleuses, le terrain, plat et dénudé où les braves poilus se sont terrés ; tout mouvement est impossible. Néanmoins, du 13 au 25 octobre, le régiment, toujours prêt à la lutte, bravant les intempéries, par des attaques incessantes, force la « Hindenburg-Stellung » le 22 octobre et s'empare du saillant Savy, malgré une résistance opiniâtre. Le 2 octobre, une nouvelle poussée nous rend maîtres de Pierrepont fortement défendu.
Sous le feu concentré des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie, la 17e compagnie établit difficilement une large tête-de-pont sur la rive est de la Souche.
En terrain marécageux, la position est extrêmement périlleuse ; néanmoins, le secteur est maintenu, malgré les contre-attaques allemandes.
Jusqu'au 3 novembre, malgré les intempéries et le bombardement, dans un sol humide et détrempé, le moral des poilus ne se laisse pas abattre.
En résumé, pendant la période du 14 octobre au 4 novembre, le régiment a réalisé une avancée de 7 kilomètres, pris 2 villages très fortement organisés et des positions, nids de mitrailleuses, capturant 115 prisonniers dont 1 officier, 19 mitrailleuses et un matériel considérable.

Le maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est a fait, à la date du 2 novembre 1918 dans l'ordre de la Légion d'honneur, les nominations suivantes :

M. BEEK (Fortuné Armand François), sous lieutenant a T. T. de réserve au 365e R. I. « Le 16 octobre 1918, a entraîné avec un élan admirable sa section à l'assaut d'une position énergiquement défendue, brisé la résistance de l'ennemi ; s'est emparé d'un fortin, faisant l'officier et 14 hommes

prisonniers. Le 19 octobre 1918, est entré le premier dans un village fortement défendu par l'ennemi et a fait 40 prisonniers. Deux blessures, une citation. »

MIERRUT (Georges), matricule 13269, sergent à la 17e compagnie du 365e R. I. : « Excellent sous-officier, véritable entraîneur d'hommes, volontaire pour tontes les missions périlleuses. Le 2 octobre 1918, a pénétré le premier dans un village occupé par l'ennemi, a attaqué une mitrailleuse qui gênait la progression de sa compagnie, a blessé les servants et s'est emparé de la pièce. Grièvement blessé, a continué à faire le coup de feu et n'a cessé que lorsque ses forces l'ont abandonné. Une blessure antérieure. Médaille militaire pour faits de guerre, quatre citations.

La médaille militaire :

FORTUNÉ (Jean Désiré), matricule 06004, adjudant territorial à la 14e compagnie du 365e R. I. : « Sous-officier d'une bravoure et d'un courage exceptionnels. Le 16 octobre 1918, s'est élancé à la tête de sa section à l'assaut d'une position fortement défendue, malgré un tir violent de mitrailleuses, en progressant par infiltration ; a réussi à briser la résistance de l'adversaire et a fait 70 prisonniers. Le 19 octobre 1918, est rentré un des premiers dans un village occupé et défendu par l'ennemi, poursuivant ce dernier ; a contribué à la capture de 40 prisonniers. Une-blessure, une citation. »

BOYER (Jean-Alcide), matricule 568 au recrutement, soldat de réserve de la 13e compagnie : « Grenadier d'élite d'une grande bravoure, le 27 septembre 1918, sa section étant arrêtée par un feu violent de 2 mitrailleuses et par un tir violent de grenades, s'est élancé pour contourner le groupe ennemi qui défendait l'accès d'un creux ; a ainsi contribué à la capture de 25 prisonniers.
» Le 18 octobre, s'est jeté en avant à l'assaut d'un fortin, prenant la plus large part à la prise de 14 Allemands. Deux blessures, quatre citations. »

Combat de Missy-les-Pierrepont.

Signalons également la conduite héroïque de la 2e section de la 15e compagnie :

Le 22 octobre 1918, supposant que les Allemands allaient évacuer les débouchés des marais de Sissonne, le 4e bataillon du 365e R. I. avait reçu la mission de prendre contact avec l'ennemi et de le bousculer dans sa retraite.
La 2e section de la 15e compagnie du 365e R. I., sous le commandement du sous-lieutenant **Georges JEANNIN,** désignée comme pointe d'avant-garde, ne pouvait utiliser pour la progression qu'une chaussée de 3 mètres de largeur traversant les marais et s'élevant seulement d'une trentaine de centimètres au- dessus du niveau de l'eau.
En tête de cette pointe marchaient les soldats **PINAUD** et **LANCELIN**, fusiliers mitrailleurs, suivis du sous-lieutenant **JEANNIN**, du sergent **FURON** et des soldats **BOURREAU** et **LAUTIER**, pourvoyeurs de F. M.
Le calme le plus complet régnait. Férocement, l'ennemi tapi à, l'extrémité de la chaussée, attendait que cette poignée de braves fût arrivée à bonne portée pour les massacrer.
La patrouille apercevait déjà la fin du chemin, quand, en arrivant sur un réseau qui barrait la chaussée, de violentes rafales de mitrailleuses les accueillirent, les balayant littéralement.
Le sous-lieutenant **JEANNIN** fut tué, le soldat **PINAUD** atteint au pied. Il était impossible de s'abriter sur la chaussée, entièrement sous le feu. Une seule ressource restait, le marais, où l'eau recouvrait une masse tourbeuse de grande profondeur.
Cependant, personne n'hésite, le sergent **FURON** et ses quatre hommes se jetèrent à l'eau. Et là, bien que blessé au pied, **PINAUD** ouvrit le feu avec son F. M. sur la tranchée d'où partaient les

Ancestramil

coups de feu ennemis pendant que **LANCELIN** tentait en vain de désenrayer son arme pleine d'eau et de boue. Il était alors environ 14 heures.
Pendant plus de quatre heures, de 14 à 18 heures c'est-à-dire jusqu'à la nuit, on put voir ce spectacle angoissant : les hommes dans l'eau jusqu'au cou servant de cible aux tirailleurs boches et se voyant visés par eux, entendant même armer les fusils. C'est ainsi que le soldat **MONTEAUFRAY** fut blessé mortellement quelques mètres plus en arrière que **PINAUD** fut atteint une seconde fois à la cuisse.
Malgré ses blessures, **PINAUD** tirait toujours, mais une troisième balle l'atteignant au bras l'oblige à cesser.
Cette lutte pénible ne prit fin qu'à la nuit. L'opération n'ayant plus alors été jugée nécessaire, puisque l'ennemi résistait ; il fut possible de faire rentrer les survivants ramenant les morts et l'héroïque **PINAUD**.

Malheureusement, cette longue période de combats acharnés du 21 septembre au 4 novembre nous coûta des pertes sensibles :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
14/10/18	Caporal.	LABBAYE (Maurice)	C.H.R.
19/10/18	Soldat.	AMQUEZ (Jules)	C.H.R.
14/10/18	Id.	SARTEEL (Elie)	C.H.R.
Id.	Id.	LAVA (Charles)	C.H.R.
Id.	Id.	FREMEAUX (Louis)	C.H.R.
16/10/18	Id.	BERNARD (André)	13e
27/10/18	Id.	BARDET (Marcelin)	13e
16/10/18	Id.	DELANOE (Charles)	13e
19/10/18	Id.	HERBE (Auguste)	13e
26/10/18	Id.	LEMOINE (Charles)	13e
30/10/18	Id.	MARCHADOUX (Yves)	13e
15/10/18	Sergent.	AMARGER (Jean-Baptiste)	14e
16/10/18	Id.	BEAUDOUIN (Marcel)	14e
Id.	Caporal.	ROSSIGNOL (Pierre)	14e
27/10/18	Soldat.	FAUCON, (Jean)	14e
26/10/18	Id.	JORDY (Jean)	14e
27/10/18	Sous-lieut.	SANTONI (Jean-Luc)	15e
22/10/18	Id.	JEANNIN (Georges)	15e
26/10/18	Adjudant.	FREMON (Louis)	15e
30/10/18	Caporal.	PETRIN (Louis)	15e

Ancestrami

16/10/18	Soldat.	GERMONT (Auguste)	15e
Id.	Sous-lieut.	VASSEUR (Maurice)	17e
26/10/18	Sergent.	MORICEAU (Paul)	17e
Id.	Caporal.	DUFOUR (Marcel)	17e
15/10/18	Soldat.	PAFIT (Léon)	17e
22/10/18	Id.	POUZET (Jean)	17e
25/10/18	Id.	TERRIOL (Armand)	17e
14/10/18	Id.	DENIS (Jean Yves)	18e
25/10/18	Id.	LANGLOIS (Georges)	18e
14/10/18	Id.	LASSAL (Jean-Marie)	18e
15/10/18	Id.	MENARD (Joseph)	18e
25/10/18	Id.	SOUM (Charles)	18e
26/10/18	Id.	ROMAN (Jérôme)	18e
Id.	Id.	PLATET (Henri)	18e
Id.	Id.	CREMIER (Georges)	18e
24/10/18	Caporal.	PILARDEAU (Henri)	19e
27/10/18	Soldat.	DEBACKER (Léon)	19e
15/10/18	Id.	DEHAULT (Léon)	19e
25/10/18	Id.	SCHAPMAN (Georges)	19e
27/10/18	Id.	LERENDU (François)	19e
25/10/18	Sergent.	PHILIPPON (Charles)	21e
23/10/18	Caporal.	DUCHATEAU (Léopold)	21e
25/10/18	Soldat.	BALANDIER (Eugène)	21e
22/10/18	Id.	LOICHET (Henri)	21e
Id.	Id.	DELBARRE (Joseph)	21e
19/10/18	Id.	LESUR (Jean)	21e
22/10/18	Id.	NEYRON (Eugène)	21e
28/10/18	Id.	DUMONTEIL (Léonard)	23e
25/10/18	Caporal.	JUHEL (Pierre)	C.M. 4
14/10/18	Id.	PETIT (Marcel)	C.M. 5
Id.	Soldat.	SAINE (Paul)	C.M. 5
16/10/18	Id.	HESSE (Charles)	C.M. 5
14/10/18	Id.	DESMAREY (Jérôme)	C.M. 5
29/10/18	Id.	JOIGNANT (Robert)	C.M. 5

Ancestramil

Id.	Id.	MORGAT (Marcel)	C.M. 5
02/11/18	Caporal.	DESSARAC (Joseph)	C.M. 5
03/11/18	Soldat.	CARPENTIER (Joseph)	C.M. 5

Période de poursuite.

L'ennemi se retirant, la division est lancée de nouveau à sa poursuite et, le 5 novembre, s'intercale entre la 121e D. I. et le 2e corps d'armée Italien Le 4e bataillon formant l'avant-garde, sous le commandement du lieutenant-colonel **HEURTEL**, franchit les marais au pont de Chèvres, bivouaque la nuit à la ferme Rougemont. L'avant-garde reprend son mouvement le lendemain à l'aube, entre dans le village au milieu de l'enthousiasme indescriptible des habitants libérés ; elle franchit la Serre, malgré la destruction récente de tous les ponts, aborde Renneval et capture 12 prisonniers et un important matériel, bousculant les faibles arrière-gardes ennemies, le 4e bataillon parvient le soir à Morgny-en-Thiérache. Il entre dans le village sous les rafales des mitrailleuses ennemies, établies de l'autre côté de la Brune. Des patrouilles gardent le contact pendant toute la nuit.
Le 7 novembre, dépassé par les chasseurs de la 121e D. I., le régiment travaille à réparer l'axe de marche du C.A. (routes de Chèvres, Montconet, Renneval).
Le 9 novembre, le 365e R. I. est poussé, avec de l'artillerie de la D. I. et du génie, sur la haie d'Aubenton-Ribeauville ; l'armistice le trouve, sur ces emplacements.

Une dernière couronne de sacrifices héroïques vient terminer cette grande guerre glorieusement :

Date	Grade	Nom et prénoms	Cie
08/11/18	Soldat.	LUCAT (Gustave)	22e
05/11/18	Id.	MONNET (Henri)	22e
Id.	Id.	MONTEILLET (Emile)	22e
08/11/18	Id.	ROUSSEL (Félicien)	22e
05/11/18	Id.	ROSSIN (Jean)	22e
07/11/18	Id.	TRÉBIGNON (Elie)	22e

Après l'armistice.

A Morgny-en-Thiérache, devant la population empreinte d'une émotion inexprimable, le général commandant la 72e D. I. remet la médaille militaire aux soldats **NAZE** et **PAULIAC**.

Le maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est a conféré la médaille militaire aux braves dont les noms suivent :

Ancestram

NAZE (Auguste-Alexandre) ; matricule 12435, sergent de réserve au 365e R. I. « Sous-officier remarquable par sa bravoure et son endurance. Les 5 et 6 novembre 1918, étant chef de pointe d'une avant-garde de bataillon, a montré pendant trente-six heures les plus belles qualités militaires. Arrivé à proximité d'un pont qu'il savait miné, n'a pas hésité à s'avancer avec ses hommes ; le pont ayant sauté à quelques mètres de son groupe, a traversé la rivière sur une passerelle improvisée et s'est établi à 500 mètres en avant, malgré un tir violent de mitrailleuses. A fait 14 prisonniers au cours de l'avance. Deux citations. »

PAULIAC (François) matricule 11365, caporal de réserve au 365e R. I. : « Gradé d'une rare bravoure. Faisant partie d'un élément de tête d'une avant-garde, sur un parcours de 25 kilomètres a constamment tenu le contact de l'ennemi. Chargé de faire une patrouille pour s'assurer de la présence des mitrailleuses ennemies a mis en fuite ces dernières et a occupé un village au delà de son objectif, faisant preuve d'un beau courage. A fait 5 prisonniers au cours de la progression. Deux citations. »

Le général Commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le chef de bataillon de RORTHAYS (Raymond) : « Commandant le bataillon d'avant-garde, a, les 5 et 6 novembre 1915, poursuivi l'ennemi avec la plus grande vigueur. Le 6 novembre, au cours d'une avance de 20 kilomètres, a pris 2 canons, a fait des prisonniers dans un village, permettant l'identification de quatre régiments et d'une compagnie de minenwerfer, capturant une voiture d'armes et munitions, attelée, prête à s'enfuir. Arrivant dans un village battu par des mitrailleuses, s'est emparé du village, a traversé la rivière dont le pont sautait à son arrivée, s'est établi sur la rive opposée à 1 kilomètre en avant, a contrebattu l'ennemi toute la nuit et, le 7 novembre, a continué la poursuite jusqu'au moment où il a été dépassé par d'autres troupes. »

Soldat DESCHAMPS (Jean), matricule 859 : « Grenadier**.** Le 6 novembre 1918, marchant en tête d'une patrouille chargée de s'infiltrer le long d'un ruisseau, a réussi par son courage et son sang-froid à progresser de plusieurs centaines de mètres, malgré le feu nourri des mitrailleuses ennemies, obligeant ainsi ces mitrailleuses à se replier. A l'entrée du village de Renneval, a contribué à la capture de 3 prisonniers. »

Soldat GODARD (Joannès), matricule 9162 : « Fusilier mitrailleur. Le 6 novembre 1918, faisant partie d'une patrouille chargée de s'infiltrer le long d'un ruisseau fortement battu par des mitrailleuses, a ouvert Je feu en marchant montrant ainsi le plus grand mépris du danger et permettant à sa compagnie de progresser de plusieurs centaines de mètres. A l'entrée du village de Renneval, a contribué à la capture de 3 prisonniers.

Le 365e R. I. obtient alors la citation à l'ordre de l'armée que méritait sa magnifique tenue pendant cette longue période de combats héroïques. Elle résume fortement la grandeur de l'effort déployé.

Citation du 365e R. I.

Héroïque régiment, d'un entrain admirable et d'une ténacité à toute épreuve. En cinq semaines de durs combats, du 21 septembre au 27 octobre 1918, affirmant chaque jour, par des attaques répétées, son moral merveilleux et son énergie farouche, a enlevé, de haute lutte, une série de positions, dont 2 villages âprement défendus et garnis de mitrailleuses. Bousculant l'ennemi, l'a poursuivi avec acharnement sur une profondeur de 18 kilomètres faisant près de 300 prisonniers, capturant 30 mitrailleuses et du matériel.
(Décision du maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est, le 9 décembre 1918.)

Ancestramil

A partir du 11 novembre, le régiment fait mouvement par étapes, jusqu'à Crépy-en-Laonnois, où il stationne jusqu'au 28 novembre.
A cette date, il se remet en route pour la direction d'Audenarde (Belgique). Le 13 décembre, il arrive dans la zone de Wanneghen (Belgique), où il cantonne jusqu'au 19.
Le 20, rattaché au 30e C. A., il se remet en marche pour venir cantonner, le 28, dans la région de Hondschoote (Nord).
Au cours de ces marches assez pénibles en raison des intempéries, dans une zone en partie dévastée, le régiment montre partout un moral excellent, une discipline parfaite. Dans les nombreux défilés, il suscite l'admiration des populations par sa belle tenue et sa fière allure, contribuant pleinement à rehausser le prestige des armées françaises.
Le 13 janvier l'E. M., la C. H. R., la C. L. D. quittent Rexpoede pour Cappelle, près de Dunkerque. Les compagnies sont employées à différents services, reçoivent différentes missions, jusqu'au jour de leur dissolution qui a lieu le 5 mars. La C. H. R. et le C. I. D. sont dissous le 7. Le régiment est reparti entre les corps de la 1re Région.

Adieux du lieutenant-colonel Heurtel au 365e R. I. dissous

« Le 365e R. I. est dissous. Ce fut un beau régiment, solide au combat, discipliné au repos. Au moment de quitter le commandement, le lieutenant-colonel Heurtel adresse un salut respectueux aux braves qui sont morts pour la patrie. Il remercie les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de lui avoir en toutes circonstances, facilité le commandement.
» Le souvenir du 365e sera toujours gravé dans son cœur. »

Le 23 février 1919

Adieux du général Ferradini, commandant la 72e D. I.

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de la 72e D. I.

« Le moment est venu de nous séparer : appelé à un autre commandement, je vous quitte, non sans un gros serrement de cœur.
« Quand, pendant quatre ans, on a vécu les mêmes misères, partagé les mêmes espoirs, couru les mêmes dangers sur les quels s'est érigée la gloire de la Patrie, cela rapproche beaucoup, on se sent plus près les uns des autres et vous savez combien je vous suis attaché.
« Mieux que personne, je sais ce que vous avez fait pour le pays. Vous pouvez être fiers de votre œuvre et marcher partout la tête haute.
« Si la liberté a triomphé de la tyrannie,
« Si la France a été sauvée,
« Si elle a retrouvé l'Alsace et la Lorraine,
« Si elle a été l'objet de l'admiration du monde,
« C'est à vous qu'elle le doit, c'est à votre admirable intrépidité à votre inébranlable courage sur tous les champs de bataille.
« Il m'appartient de vous redire aujourd'hui, avant de nous séparer, les remerciements du pays et d'y ajouter mes souhaits de bonheur, de santé, de prospérité.

« Au revoir, mes gars,
« Au revoir, Messieurs les officiers. »

Ancestramil